

L'IMPORTANCE DU TEXTE GREC DE BASE POUR LES TRADUCTIONS FRANÇAISES DU NOUVEAU TESTAMENT

Chaque édition du Nouveau Testament¹ dans une langue moderne est la traduction d'un texte grecque. Le texte de base, ou le texte fondamental, à son tour, dérive de plus de 5000 manuscrits (mss.) grecs du NT parvenus jusqu'à nous. Ils sont tous des copies de manuscrits antérieurs, lesquels remontent aux écrits originaux.

Le texte de chaque traduction est déterminé par le texte grec de base utilisé. Par conséquent, pour le lecteur de la Bible il est important de savoir quel texte grec a été utilisé pour la traduction du Nouveau Testament de sa Bible.

Les traductions de la Bible à l'époque de la Réforme et le «Textus Receptus» (TR) du NT

Les principales traductions de la Bible dans les différentes langues européennes remontent à l'époque de la Réforme. A ce moment, par la grâce de Dieu, les Ecritures sont devenues accessibles aux différents peuples européens dans leur propre langue. Le sombre domaine de l'Église romaine, qui cachait la vérité révélée aux hommes en étouffant par la violence sanglante toute tentative de traduire la Bible, a reçu un frein dans de nombreux pays. Dans les siècles qui suivirent, la parole de Dieu, librement accessible, porta de merveilleux fruits de salut. Elle a été traduite dans un nombre croissant de langues. Des millions d'êtres humains, partout dans le monde, ont été atteints et éclairés par la parole de vie au travers des messagers de l'Évangile que Dieu a suscité. Les Saintes Ecritures sont devenues pour beaucoup de gens leur autorité suprême.

De l'époque de la Réforme jusqu'à la fin du XVIII^e siècle, toutes les traductions protestantes de la Bible, comme la Bible de Luther, la Bible King James, la Bible Martins, se basent, pour le NT, sur un seul et même texte grec, le soi-disant Textus Receptus, c'est à dire, le texte reçu par tous, accepté par tous. Soigné et fait imprimer par l'humaniste hollandais Erasmus de Rotterdam en 1516, il a été salué par tous les réformateurs comme un don de Dieu, digne de confiance. Des millions de croyants, même s'ils appartenaient à différentes confessions, à l'unanimité ont reconnu en lui la parole de Dieu.

Ainsi, le TR, pour plus de 350 ans, a été le fondement incontesté et fiable de la foi de tous les croyants.

La critique du texte et de la nouvelle Bibles

Au XIX^e siècle fait son apparition, dans les églises et chez les théologiens, la critique dite textuelle. Elle prétendait reconstruire un meilleur texte de base, plus conforme avec le texte original, à travers l'examen des manuscrits et avec des critères scientifiques.

Furent alors pris en considération certains mss. très anciens qui diffèrent à bien des endroits du TR de la Réforme. Des critiques du texte célèbres au XIX^e siècle comme Constantin von Tischendorf, Brooke Foss Westcott et J.A. Hort. Westcott et Hort opposèrent au TR une édition critique du NT grec contenant de nombreuses omissions et variations dans le texte en usage depuis des siècles. Plus tard est devenue de plus en plus importante l'édition du critique allemand Eberhard Nestle, dont le travail a ensuite été poursuivi par Erwin Nestle et Kurt Aland. Aujourd'hui l'édition de «Nestle-Aland» du NT en langue grecque est le texte standard suivi par les théologiens, par les traducteurs et réviseurs de la Bible, les Sociétés Bibliques et les instituts bibliques. Peu à peu, les changements introduits par la critique du texte ont pénétré dans les différentes éditions de la Bible.

Avec la publication de l'*English Revised Version* de 1881, qui devait remplacer l'Authorized Version (King James Bible) de 1611, pour la première fois a été utilisé comme base d'une grande traduction la Bible un texte grec préparé en conformité avec les principes de la critique textuelle.

Pourtant, ces révisions ne rencontrèrent pas la faveur de toutes les églises. Cela fait que la Bible King James est restée appréciée et préférée par un grand nombre de croyants en langue anglaise tout comme la Bible Diodati en Italie.

La Bible de Luther, dans ses diverses éditions jusqu'en 1912, était entièrement conforme au TR. En 1912, on a introduit quelques variantes. Mais avec la révision de 1956 on a introduit toute la critique textuelle.

¹ Liste des abréviations utilisées:

NT = Nouveau Testament; AT = Ancien Testament

TR = Textus Receptus

MT = Majority Text (Texte majoritaire)

NA = Nestle-Aland (Texte critique grec)

ms. = manuscrit; mss. = manuscrits

cf. = se reporter à, voir

Textus Receptus o Nestle-Aland?

Le lecteur de la Bible peut donc disposer deux différents types de traductions du Nouveau Testament: ceux qui se basent sur le texte grec de la Réforme (TR) et ceux qui sont fondés sur un texte critique scientifique, plus court et avec diverses variantes (NA). Pour la plupart des lecteurs les différences passent presque inaperçues. Ceci dépend en partie sur le fait que plus de 80 % du texte du Nouveau Testament n'est pas touché par les différences.

Malheureusement, de nombreux croyants et même les prédicateurs ne sont pas conscients du travail néfaste accompli par la critique textuelle et ce qui est derrière la révision de nos Bibles. Lors de la soumission d'une révision ou d'une nouvelle traduction de la Bible, il est dit que pour le NT on a eu recours au texte grec le plus fidèle selon les dernières connaissances scientifiques, et la plupart des lecteurs en est satisfait. Pour le reste, rien n'est dit de plus.

Mais demandons-nous: le texte grec de la Réforme, grâce aux progrès scientifiques et aux nouvelles connaissances, doit être considérées comme un vieux fer bon à être jeté? Il n'est vraiment plus fiable et est dépassé par la découverte des plus anciens manuscrits?

En fait, il y a de bonnes raisons pour défendre le texte de la Réforme et revenir à lui. Le TR utilisé par la Réforme pour les traductions du Nouveau Testament vient du large courant de manuscrits byzantins qui remonte jusqu'aux originaux. Il concorde avec le texte d'environ 90 % des plus de 5.000 manuscrits du NT qui vont sous le nom de «koinè», «texte byzantin» ou «texte majoritaire».

Tous ces manuscrits témoignent du seul texte reconnu depuis des siècles dans les régions où on parlait la langue grecque. Cette transmission ininterrompue du texte, à travers les différents mss., donna naissance après 14 siècles au TR. On peut donc dire à juste titre que le TR est une codification du texte byzantin ou MT.

La MT est une tradition, une transmission du NT, qui a eu son point de départ dans les églises de Grèce et d'Asie Mineure au premier siècle. Dans les siècles suivants elle s'est perpétuée et développé dans un grand nombre de manuscrits. Déjà au deuxième siècle est documentée la transmission de ce texte par les plus ancien mss. sur papyrus, les citations des «Pères de l'église» et les traductions, notamment la Peshitta syrienne.

Le MT fut reconnu par la plupart des chrétiens de langue grecque. Par conséquent environ 90% de tous les mss. maintenant connus contiennent le même texte.

Après la chute de Byzance (Constantinople) ces mss. ont été portées en Occident suscitant l'intérêt pour le texte grec du NT dans les régions où on connaissait presque exclusivement que la traduction officielle de l'Église Romaine, la «Vulgate» latine.

LA PUBLICATION DU TEXTUS RECEPTUS AU TEMPS DE LA REFORME

Sur la base de longues années d'étude, le savant humaniste Erasme de Rotterdam, un excellent connaisseur de la langue grecque, après avoir retrouvé dans de nombreuses bibliothèques des manuscrits du NT, il en a préparé une édition qui a été publiée en 1516 par l'éditeur Frobenius à Bâle. Elle dérive des mss. de la tradition du MT.

Les partisans de la critique textuelle affirment qu'Erasmus a agi rapidement, encourageant dans plusieurs erreurs. Au contraire, le TR d'Erasmus n'était pas un travail bâclé, dicté par des bas motifs d'intérêt. Lui, le plus grand érudit de son temps, depuis des années s'était occupé du texte grec du NT, avait entrepris des voyages à la recherche de manuscrits et avait même fait une traduction latine. Étant lui-même conscient de la plupart des variantes préférées aujourd'hui par la critique textuelle, il les avait rejetées comme fausses.² Bien qu'il n'ait jamais officiellement quitté l'Eglise Romaine, il avait beaucoup plus de respect pour la Bible comme parole révélée de Dieu, qu'aujourd'hui en ont les critiques du texte, et son ardent désir était que les gens simples puissent être en mesure de lire le NT. Dieu, par la Réforme, fit en sorte que son désir devienne une réalité. La rapidité avec laquelle il prépara la première édition du TR était vraiment providentielle si on pense qu'un an plus tard, en 1517, a commencé la Réforme. Le TR préparé par Erasmus a servi de base pour la traduction de Luther du NT, publié en 1522, et aussi pour le NT de la Bible à Zurich («Froschauer Bibel») de 1529. Un autre éditeur, Robert Estienne, appelé Stephanus, entre 1546 et 1551 publia plusieurs éditions du NT grec, améliorant en certains endroits le texte d'Érasme. Même le réformateur suisse Théodore de Bèze et les éditeurs néerlandais Elzevir publièrent, entre le 1565-1604 et le 1624-1678, de nombreuses éditions de ce texte.

Avec raison on peut donc parler du Texte Reçu de la Réforme. Il a été accepté par tous les réformateurs (dont certains, comme que Théodore de Bèze, avaient mené des études approfondies sur les manuscrits) et aussi par d'autres courants réformateurs, tels que ceux des Vaudois, des anabaptistes et des Hussites. Tout le monde a reconnu comme une intervention providentielle de Dieu d'avoir préservé et protégé ce texte en Orient, pour qu'il arrive intact en Occident.

Par la volonté providentielle de Dieu ce fut justement le TR qui devint la base de toutes les Bibles de la Réforme, et non seulement la Bible de Luther, celle de Zurich et la King James, mais aussi la Bible d'Olivétan, la Bible d'Osterwald, l'espagnole Reina-Valera, la Diodati en italien, les Bibles néerlandaises et beaucoup d'autres. En conformité avec le principe que l'écriture seule est la plus haute autorité pour les croyants, le TR est devenu en quelque sorte une norme contraignante pour l'enseignement et l'évangélisation.

Origines du texte grec-byzantin (MT)

Le MT provient d'un vaste territoire (Asie Mineure et Grèce) où la plupart des premières communautés chrétiennes ont été fondées par les apôtres eux-mêmes. Ils possédaient les écrits originaux ou des copies. Dans ces zones (peut-être jusqu'au II^e siècle) a travaillé Timothée, auquel l'apôtre Paul avait confié la tâche de garder la parole de Dieu (cf. 2Ti 1:13-14). Jusqu'à l'année 90 environ il y avait la présence de l'apôtre Jean, un témoin autorisé à la transmission de la parole.

Par conséquent il y avait là-bas les meilleures conditions pour la transmission fidèle de la révélation du NT, avec la collaboration des copistes diligents. Au premier siècle dans presque toutes les communautés chrétiennes il y avait des croyants juifs. En sachant que leurs copistes étaient pleins de respect et de diligence dans le transcrire chaque mot et chaque lettre de l'Écriture, nous pouvons supposer que dans les églises aussi le même respect accompagnait la transcription et la transmission des textes du NT.

En outre, pendant de nombreux siècles, cette terre fut le centre du christianisme, selon les mêmes Kurt et Barbara Aland, «*Que l'Asie Mineure et la Grèce, les centres du christianisme primitif, ont exercé une influence importante, même si pas décisive, sur le développement du texte du Nouveau Testament, il est un fait certain*».³

A ce point, en nous rappelant 2 Timothée 1:13-14, il est superflu de rappeler avec quel soin les croyants du premier siècle, sous la direction du Saint-Esprit, se transmettaient les écrits inspirés du NT. Garantis pour être des copies authentiques et fidèles, ils ont été échangés entre les églises et lits avec vénération. Les apôtres et leurs collaborateurs ont sûrement exercé leur supervision. Les Écritures étaient lues régulièrement, en particulier dans les rassemblements (cf. Co 4:16), et imprimées dans leurs pensées.

² Hills, *King James Version*, pg.194-199.

³ Aland/Aland, *Der Text*, pg. 62/63 e 77.

Ainsi, dans le cœur du christianisme apostolique, au cours de 30-40 ans, il a été possible d'établir une transmission fiable du texte authentique, avant que puissent y pénétrer les influences néfastes ou les falsifications. Les croyants étaient capables de reconnaître et rejeter les copies de contrefaçon.

Et bien que dans ces régions y entrèrent les hérétiques, comme par exemple les origénistes et les aryens, ils suivirent le texte communément admis, n'osant pas le tronquer ou le modifier comme avaient fait leur co-hérétiques d'Alexandrie.

Sous la supervision de l'Esprit Saint, fidèle au texte original, le MT, s'est répandu de manière à être accepté par toutes les églises, contrairement à celui des variantes d'Alexandrie. Nous pouvons voir la fidélité de Dieu à ses promesses. Bien que l'église orthodoxe grecque soit tombée loin de la vraie foi, tout comme l'église catholique de l'occident, cependant, par disposition divine, elle est devenue la gardienne du texte original, tout comme les rabbins incrédules du Moyen Age ont été les gardiens du texte hébreu de l'Ancien Testament.

Dans le climat humide des pays méditerranéens les mss. sur parchemin ou papyrus avaient une vie qui ne dépassait pas les 150-200 ans (en tenant compte du fait qu'ils ont été constamment utilisés), et donc ils ont dû être remplacés par d'autres copies. Par conséquent nous comprenons facilement comment le MT nous est parvenu à travers mss. relativement tardifs.

La grande fidélité au texte original peut aussi être déduite de l'uniformité du texte, malgré le fait qu'on l'ait trouvé en plusieurs exemplaires et à partir d'endroits très éloignés les uns des autres. Donc, nous pouvons dire qu'un manuscrit byzantin du XIVe siècle est une copie qui est plus fidèle à l'original qu'un manuscrit d'Alexandrie du IIème siècle. De même, en ce qui concerne l'AT, les chercheurs retiennent le texte Massorétique plus fidèle que les plus anciens mss., même si le premier se base sur des mss. de la fin du Xème siècle.⁴

Les fruits du Textus Receptus

Il y a un parallèle significatif entre le texte de base du Nouveau Testament et celui de l'Ancien Testament. Celui-ci est le texte «massorétique» des Écritures hébraïques. Il a été transmis par de nombreux manuscrits très précis, avec une fiabilité étonnante. Dieu, selon la parole de Romains 3:2 :»les oracles ont été confiés à eux«, a utilisé les Juifs pour préserver et transmettre sa parole inchangée. Le texte de base de l'Ancien Testament nous vient de mss. relativement tardifs (X siècle), mais divinement préservé intacts et à l'abri des erreurs. Par conséquent, toutes les Bibles de la Réforme eurent comme base pour leur AT le texte massorétique. D'autre part, les Bibles de la critique textuelle préfèrent souvent au texte massorétique les traductions anciennes, comme la «Septante», sous le prétexte d'améliorations au texte.

La Réforme a marqué une rupture décisive avec le passé et le début de la diffusion de la parole de Dieu. Dans la Confession de foi de Westminster de 1647, est formulée ainsi la foi de ces croyants : *«L'Ancien Testament en hébreu (...) et le Nouveau Testament en grec (...) sont authentiques parce que donnés directement par Dieu et conservés par sa providence spéciale et la vigilance pour tous les âges»*.

Dans les luttes spirituelles de l'époque, les croyants ont été convaincus que la main de Dieu a guidé les rédacteurs du texte de la Réforme, afin de leur donner une base solide pour leur foi.

Les fruits des Bibles de la Réforme sont les âmes innombrables sauvées et le nombre de réveils qu'ils ont soulevés. La parole que Whitefield et Spurgeon, Wesley et Edwards, Hofacker et Krummacher, Harms et Schrenk annonçaient, la parole que des hommes comme David Livingstone et Hudson Taylor, Samuel Ludwig Nommensen ou Heibich ont porté parmi les païens était le TR du NT.

Un grand nombre de mouvements bénis par Dieu, comme le mouvement des Frères à ses débuts fructueux, le Piétisme, le mouvement Baptiste, avait comme base les Bibles de la Réforme. Bien sûr, cela ne signifie pas qu'avec une Bible moderne il ne peut y avoir de conversions ou qu'on ne peut pas être bénis par Dieu (l'auteur et le traducteur sont parmi eux), mais **l'introduction de la critique textuelle de la Bible n'est pas un hasard si elle coïncide avec le douloureux aplatissement et avec le déclin spirituel des assemblées chrétiennes.**

⁴ Ernst Wuerthwein, *Der Text des A. T.*, Stuttgart 1952, pp.19 et 83.

L'ATTAQUE DE LA CRITIQUE TEXTUELLE AU TEXTUS RECEPTUS

Parmi les premiers à jeter le doute sur la fiabilité du TR il y avait les Jésuites et d'autres théologiens catholiques. Ils avaient l'intention de faire échouer le principe, mis en évidence par la Réforme, de la seule autorité de l'écriture. La critique du texte avait pour but de démontrer comment l'écriture seule ne peut pas être la seule source fiable de la révélation. Pour eux les chrétiens ont besoin de la Tradition et du Magistère de l'Église Catholique s'ils veulent savoir ce que Dieu a révélé.

En même temps on cherchait à défendre la primauté de la Vulgate, la traduction officielle de l'Église Romaine, contre le texte grec. La Vulgate, en effet, diffère en quelques points du texte byzantin et contient les variantes chères à la critique textuelle. Cependant, cette attaque sournoise sur les fondements de la Réforme était à l'époque fortement rejetée par les Réformateurs.

Au XVIII et XIX siècle, une époque où la science et la théologie ont subi l'influence croissante des Lumières, du rationalisme et de l'incrédulité croissante, des critiques du texte tels que Griesbach, Lachmann, Tischendorf, Westcott et Hort ont pensé à reconstruire, à travers la combinaison de plusieurs manuscrits plus anciens, ce qui, selon eux, devait être le texte original du NT. Pour eux, le TR est un texte corrompu, sorti d'une rédaction tardive. Ils lui ont opposé un petit nombre de manuscrits de la tradition alexandrine, c'est-à-dire d'Alexandrie en Egypte, estimant qu'ils étaient les seuls copies fidèles des textes originaux.⁵

Pour eux le TR n'était pas fiable car il contenait que des manuscrits tardifs. En effet, les rouleaux, dans le climat chaud et humide de la Méditerranée, avaient généralement une durée de 150-200 ans, et devait donc être remplacées par de nouvelles copies. Par conséquent, les témoignages plus anciens du MT sont du VIII au XV siècle. Il y a, cependant, également des mss. du V et du VI siècle à témoignage du MT, et justement dans les plus anciens mss. sur papyrus il y a des formes typiques du texte byzantin.

C'est un fait indéniable: le MT présente une uniformité extraordinaire, témoignée par des centaines de manuscrits compilés dans différents âges et dans différentes régions du christianisme. Westcott et Hort ont essayé de l'expliquer en supposant que dans le quatrième siècle il avait été fait une supervision et une unification des textes de l'Église. A cette époque, plusieurs anciennes traditions auraient été harmonisées et déposées pour former un nouveau texte unitaire.

À l'appui de cette hypothèse arbitraire, cependant, aucune preuve ne fut fournie. Une telle révision drastique du NT grec, valable pour toutes les églises, avec le soutien de tous les évêques, aurait dû certainement laisser des traces. La découverte de papyrus avec d'anciennes citations des «Pères de l'église» montre en effet comment la tradition du MT était présente avant le IV siècle.

Il est également supposé qu'une rédaction en soit si harmonieuse, claire et doctrinalement saine que celle du TR, ne peut pas être originale mais le résultat d'une attentive révision éditoriale. En outre il fut dit qu'un scribe du NT aurait eu plutôt tendance à corriger quelque parole de l'Écriture, ou à faire des ajouts explicatifs. Par conséquent, les termes obscurs, difficiles à comprendre, seraient précisément ceux d'origine.

Dans certains mss. très vieux, en provenance de l'Egypte, les critiques ont décidé qu'il avait trouvé le texte original du NT. Ces mss. omettent beaucoup de mots ou des passages entiers figurant dans 90% des mss., en remplacement d'autres par d'obscures variantes, présentent beaucoup de contradictions et d'erreurs de grammaire.

Quand il avait 23 ans, le critique Hort a exprimé les préjugés des critiques contre le TR en ces termes: *«Jusqu'à il y a quelques semaines, je n'avais aucune idée de l'importance des textes, ayant lu si peu de l'Ancien Testament grec, et j'ai traîné avec le dégoûtant Textus Receptus... Pensez seulement au honteux Textus Receptus, qui est entièrement basé sur les manuscrits tardifs, c'est une bénédiction qu'il y a des antécédents»*.⁶

Les manuscrits les plus vieux sont les plus fiables?

Les «textes de base» de la critique textuelle sont une poignée de manuscrits anciens ou de lettres onciales provenant de la tradition alexandrine, et tout d'abord, le Codex Sinaiticus (Codex A) et le Codex Vaticanus (Codex

⁵ Une complète démonstration des méthodes de la critique textuelle nous est fournie par Wilbur N. Pickering: *The Identity of the New Testament* (180 pages). Nashville (Thomas Nelson) 1980.

⁶ Cité par Pickering, *Identity*, p. 31. Dans l'original: "...and dragged on with the villainous Textus Receptus... Think of that vile TR".

B), les deux du IV siècle. Dans eux manquent de nombreux termes, certains importants et ils manquent certains versets ou passages qui sont présents dans le MT. D'autres termes et versets sont modifiés.

Presque tous les représentants de la critique textuelle font valoir que ces anciens manuscrits sont les plus proches des originaux pour la fidélité au texte, bien que dans de nombreux égards, ils se contredisent et contiennent des erreurs de copie fréquentes. En revanche, environ 2500 manuscrits en lettres cursives, minuscules, et de nombreux manuscrits en lettres onciales, majuscules, (à partir du V siècle) faisant partie du MT sont considéré comme de deuxième importance et négligeables pour le témoignage du texte original.

Que les manuscrits plus anciens du NT soient aussi les plus fiables semble à première vue un fait logique. Mais déjà au XIXe siècle ce fait a été contestée et rejeté par les chercheurs et les experts de l'histoire des textes de la Bible, comme John W. Burgon⁷ et Frederick H. A. Scrivener. Ceux-ci ont démontré que, dans les premiers siècles, la transmission des textes ne se produit pas partout avec la même diligence et fidélité. Près des copistes byzantins elle était très précise, mais on ne peut pas dire la même chose pour les copistes alexandrins. Justement le mss. très anciens, les alexandrins, sont présentés comme l'œuvre de copistes négligents dans leur travail et auteurs de changements arbitraires. On y rencontre des erreurs de copie ou même de mutilation évidente du texte, parfois des variantes influencées par des doctrines hérétiques.

⁷ Les oeuvres, dans les quelles le savant anglais John W. Burgon a rejeté les arguments fondés sur la critique textuelle de Westcott e Hort, sont restées jusqu'à maintenant irréfutables et d'une validité permanente pour tous ceux qui veulent approfondire ce sujet. Récemment elles ont été publiée en forme réduite: John William Burgon, *Unholy Hands on the Bible*. Editeur: Jay P. Green sen., Lafayette, Indiana, 1990.

LES HÉRÉSIES DES PREMIERS SIÈCLES ET LA FALSIFICATION DES ÉCRITURES

De nombreuses s'infiltrèrent hérésies dans l'Église surtout à partir du II siècle et jusqu'au IV siècle. Elles portaient sur la personne du Christ et sur d'autres doctrines fondamentales. Pendant cette période ont été écrits les évangiles et les épîtres apocryphes. Des hérétiques tels que Marcion et Tatien n'hésitèrent pas à falsifier des passages des écritures afin de donner une approbation à leurs doctrines. Par exemple Marcion a fait usage d'une rédaction raccourcie et falsifié l'Évangile de Luc.

Les gnostiques ne considéraient pas comme sacrés et intouchables les écrits du NT et si nécessaire s'en servirent à volonté. Ainsi les papyrus et les onciales alexandrins (mss. écrits en lettres majuscules grecques) démontrent une grande liberté dans la transcription de la parole de Dieu. Kurt et Barbara Aland écrivent avec désinvolture que de nombreux papyrus offrent un texte «libre», c'est à dire une recopie sous différents aspects différente de l'original. Le copiste de la tradition alexandrine, nous font savoir les deux critiques, se considérait *«libre d'apporter des modifications au texte, au style ou à la grammaire, selon ce qu'il considérait comme juste. Ce d'autant plus dans les premiers siècles, lorsque les textes n'avaient pas encore la dignité canonique qu'ils ont eu plus tard (!), et encore plus aux débuts, quand un chrétien savait qu'il était en possession de l'Esprit Saint (!)»*.⁸

Il y a eu donc deux lignes de transmission du texte: d'une part le mss. copiés par des croyants respectueux de la parole de Dieu et donc fidèles à l'inspiration originale. D'autre part il y a ceux qui sont marqués par une rédaction négligée, en partie arbitraire et intentionnellement falsifiée. Par conséquent, il est important de connaître la ligne de transmission sur laquelle sont basées le MT et le TR d'une part, et de l'autres les textes privilégiés par les critiques, les soi-disant «anciens manuscrits».

Ces derniers, le Sinaiticus et le Vaticanus, ainsi que le mss. sur papyrus, ont été écrits en Egypte, une région éloignée de l'endroit où ils ont été écrits les originaux du Nouveau Testament, de sorte que les copistes pouvaient difficilement comparer leurs copies avec les originaux, et les lecteurs, pour leur part, ne pouvait pas remarquer les variations. Cela résultait plus facile en Grèce et en Asie Mineure où il y avait des communautés d'origine apostolique.

Ensuite, ce qui est plus grave, justement en Alexandrie et dans tout l'Egypte il y avait de nombreux hérétiques actifs, des ennemis de la foi biblique, imbus de la gnose, de l'arianisme et influencé par la philosophie grecque.

Le gnosticisme était une doctrine païenne démoniaque qui, dans le Ier siècle était pénétrée dans les jeunes églises chrétiennes (cf. 1 Ti 4:1-5 ; 6:20, où le mot «science» est la «gnose» grec, à savoir la connaissance; Cl 2; 1 Jean).

Les gnostiques enseignaient, entre autres, l'auto-rédemption de l'homme par une «illumination» démoniaque ou la «connaissance», le mépris de ce qui est matériel (d'où la sexuophobie ou l'ascèse mystique) et des spéculations sur la création et sur le monde des anges. Ils faisaient également une distinction entre la divinité suprême et un dieu inférieur (démiurge), organisateur du monde.

Les gnostiques «chrétiens» niaient que Jésus était dans la nature égal au Père et que, Fils de Dieu de toute éternité, il avait été fait vrai homme (cf. Jn 1:1-14, écrit directement contre eux). Ils niaient également sa mort rédemptrice. Christ était pour les gnostiques un être angélique, créé, jamais «venu dans la chair» (1 Jean 4:1-3), et donc incapable de mourir sur la croix. Pour les autres hérétiques Il était un homme normal, pas engendré par Dieu et jamais Dieu de toute éternité (l'arianisme).

Cette croyance gnostique a conduit aussi à une dévaluation de l'Ancien Testament, vu surtout comme allégorique et symbolique.

A Alexandrie œuvra le célèbre «père apostolique» Origène (185-254). Elève et plus tard professeur à «l'école catéchétique d'Alexandrie», dirigée par le gnostique «chrétien» Clément d'Alexandrie, il est l'auteur de la doctrine de l'universalisme (tous seront sauvés) et de la méthode exégèse-allégorique qui met en doute l'authenticité de nombreux passages dans les Évangiles.

Origène a été l'initiateur de la critique textuelle systématique telle qu'elle est comprise aujourd'hui. Pour cette raison il est très apprécié par la critique du texte. Certains chercheurs ont attribué à lui une grande influence sur le mss. Sinaiticus et Vaticanus. Il est supposé que ceux-ci ont été commandées par l'empereur Constantin à l'expert Origène Eusèbe de Césarée, le quel les fit rédiger selon les principes de son maître, insérant en eux les théories pernicieuses du gnosticisme.

⁸ Kurt et Barbara Aland, *Der Text des Neuen Testaments – Einführung in die wissenschaftlichen Ausgaben und in Theorie wie Praxis der modernen Textkritik* – Stuttgart (Dt. Bibelgesellschaft). 2^a ediz. 1989, pg. 69 et 79.

L'église latine occidentale, qui est devenue l'église d'état sous Constantin, assimila certaines interprétations alexandrines et les inséra dans sa traduction de la Bible en latin, la Vulgate. Cette église n'était plus en mesure de résister aux attaques des ennemis de la foi car en elle était déjà présent la levure de corruption. Au fil du temps la Vulgate est devenue la seule traduction officielle de l'église romaine et le texte grec du NT a été complètement mis de côté.

Le climat chaud et sec égyptien a permis ensuite la survie de certains mss. très vieux lesquels, à cause des nombreuses erreurs et falsifications par les hérétiques, n'étaient plus utilisés: cela en a favorisé la préservation. Leur ancienneté n'est donc pas du tout une garantie de fidélité à l'original.

Les discutables manuscrits les plus anciens de la critique textuelle

Que les mss. dits plus anciens ne soient pas fiables pour la transmission du texte d'origine on peut le déduire de certains faits qui mettent en évidence l'arbitraire sur lequel est construit le château de la critique moderne textuelle. Et si ces mss. ne sont pas dignes de foi, alors ne l'est même pas le Nouveau Testament «Nestle-Aland» qui repose sur eux, et, par conséquent nos modernes traductions ou révisions du NT.

Quels sont ces manuscrits? Examinons-les d'un peu plus près:

Codex Sinaiticus («*Aleph*»). Il est du IV siècle et fait partie de ces «plus anciens et plus prestigieux» comme les définit la préface de certaines Bibles. Il a été découvert par Tischendorf dans le monastère orthodoxe de Sainte Catherine sur le mont Sinaï, en 1859. Tischendorf le considéra comme le meilleur et le plus pur manuscrit et, sur cette base, a changé son édition critique du NT dans plus de 3500 points. Le Sinaiticus, de l'avis de la majorité des critiques textuels, est le texte qui se rapproche le plus de l'original. Pourtant, Kurt et Barbara Aland en jugent la qualité avec des réserves: «*Le texte, qui a beaucoup de variantes à lui propres et d'imprécisions, a été surestimée par Tischendorf. Il doit sûrement être placé pour validité après le B ...*». ⁹

Le jugement est très prévenant. Burgon souligne dans ce mss., uniquement en ce qui concerne les évangiles, 1460 variantes, ce qui signifie que près de 1500 cas dans lesquels ce «témoin» est faux, également du point de vue de la critique textuelle! Le ms. en effet, grouille d'erreurs de copie, avec l'omission de mots et des lignes entières. Face au TR, le codex Sinaiticus omet seulement dans les évangiles 3455 mots, il en ajoute 1265, en remplace 1114 avec d'autres, change de position dans la phrase à 2299 mots et en modifie 1265 de sorte que le résultat final est un total de 8972 variantes! Au moins dix correcteurs ont travaillé par la suite pour mettre en ordre certaines de ces erreurs.

Ce qui est encore plus grave, le Sinaiticus, écrit sous l'influence d'Origène, contient de nombreuses omissions et différentes caractéristiques qui suggèrent des interventions intentionnelles par les promoteurs d'hérésies. Il supprime, par exemple, «**le Fils de Dieu**» dans Marc 1:1, le «**en moi**» dans Jean 6:47, «**qui est dans le ciel**» dans Jean 3:13, l'Ascension dans Luc 24:51, transforme le «**crois-tu dans le Fils de Dieu?**» de Jean 9 :35 en «**crois-tu dans le Fils de l'homme?**» et «**Dieu**» dans 1 Tim 3:16 en «**Celui qui**». Il fait également partie des trois (!) mss. qui omettent la conclusion de Marc 16 et Jean 7:53-8:11.

D'autre part contient «L'épître de Barnabé» et «Le Pasteur d'Hermas», des écrits imprégnés d'hérésies, que les compilateurs «de confiance» de ce codex ont considérés comme des écrits canoniques!

Codex Vaticanus (B). Le deuxième point fort de la critique du texte est un ms. du IV siècle, conservé à la Bibliothèque du Vatican. Il est étroitement lié au Sinaiticus, de sorte que les chercheurs supposent qu'ils avaient un ancêtre commun. La qualité de la copie est un peu meilleure que dans le premier, même si on y trouve des erreurs dues à la négligence de la copie. Seulement dans les évangiles, le codex B contient 589 variantes à lui propre. Face au TR, le codex B, sur des recherches effectuées par Burgon, omet dans les Evangiles 2877 mots, en remplace 935 avec d'autres, en ajoute 526, change de place 2089 mots et en modifie 1132, de sorte qu'à la fin il y a autour de 7578 variantes.

Le Codex Vaticanus fut pour de nombreuses critiques, notamment Westcott et Hort, le texte «pur» par excellence, sans influences, identique à l'original. Mais ce dogme a dû être abandonné plus tard par la critique textuelle. Le Vaticanus montre une relation étroite avec le plus ancien papyrus P75, et dans de nombreux points concorde avec le Sinaiticus, surtout quand il s'agit de variantes inspirées par les hérésies.

Ces codex «prestigieux» sont très souvent en conflit avec le TR mais, ce qui est pire, ils se dégradent en se contredisant entre eux à plusieurs reprises. Le savant Herman Hoskier a constaté que le Sinaiticus et le Vaticanus se contredisent en 3036 points dans les évangiles! Cela correspondrait à 30 contradictions par page dans une Bible normale! Cela nous rappelle ce qui est écrit: «*Beaucoup disaient de faux témoignages contre lui, mais les témoignages ne s'accordaient pas*» (Marc 14:56).

La caractéristique d'un vrai témoignage biblique est donnée par contre par plusieurs témoins qui attestent la même chose. Cela ne se reflète pas dans le mss. égyptiens, mais dans le MT.

⁹ Aland/Aland, *Der Text...*, pg.118.

Les papyrus. Dans le XX siècle la critique textuelle a ajouté au Vaticanus et au Sinaiticus, comme ultérieurs textes les plus prestigieux, des papyrus anciens (surtout du II et III siècle). Ils ont une relation avec les deux codex à la fois par l'origine commune (Egypte) et pour le traitement du texte qui est sommaire et arbitraire. Certains d'entre eux, et tout d'abord le P75, appartiennent à la veine alexandrine. D'autres, cependant, témoignent de l'existence d'une uniformité du texte biblique dans les II et III siècles, et donc, indirectement, sont en faveur du TR. Ils contiennent de nombreuses variantes typiques du MT qui, selon la théorie d'une supervision et unification effectuée dans le quatrième siècle, n'auraient pas dû apparaître si vite!

Codex de Bèze (D). Il a eu un grand rôle par la critique textuelle pendant une certaine période: c'est un ancien ms. du V siècle, l'un des plus arbitraires et corrompu, contenant un nombre extraordinaire d'omissions, de variations et d'ajouts avec des interprétations libres. Il est intéressant de noter que ses origines remontent aussi à l'Egypte. Dans certaines éditions de NA, jusqu'à la 25, ce ms. unique a été tellement apprécié qu'il a été utilisé pour déterminer une série d'omissions et de modifications arbitraires. Par la suite ce manuscrit a été mis de côté par la critique du texte.

Malgré ces revirement, même dans l'édition actuelle de la NA il est donnée une préférence incontestable à la tradition alexandrine avec sa petite minorité de codex onciales. Dans la plupart des cas sont surestimés le Sinaïtique, le Vaticanus et les anciens papyrus. Il est intéressant de noter que dans certains endroits ce sont des variantes du MT qui sont reconnues, mais seulement si elles se trouvent aussi dans les anciens onciales. Dans l'ensemble la critique textuelle s'obstine à affirmer que la majorité des mss. de la tradition alexandrine «*sont hors de remise en question pour le travail de la critique textuelle*». ¹⁰

¹⁰ Aland/Aland, *Der Text...*, pg.114.

QUE SE CACHE DERRIÈRE LES NOUVELLES TRADUCTIONS ET LES RÉVISIONS DE LA BIBLE

De ce qui a été dit jusqu'à présent, il est clair que la condamnation au TR aie été rendue par des juges partisans sur la base de preuves dignes de peu de foi. Il est donc nécessaire que les croyants prennent fermement position. Il en va de la sainteté et de la pureté de la parole de Dieu. Pouvons-nous tolérer encore qu'une science humaine, la critique textuelle, manipule à volonté le texte inspiré ?

Un principe fondamental de la critique textuelle est que les manuscrits du NT doivent être examinés de la même façon que tout document ancien. Westcott et Hort le mettent comme point préliminaire dans leur édition critique du NT: «*Les principes de la critique textuelle sont valables pour tous les textes anciens ... En traitant avec le Nouveau Testament, il n'est pas nécessaire ni se justifie un principe de traitement spécial.*»¹¹

Le NT est considéré comme les manuscrits des œuvres d'Homère ou de Platon. Ce qui était dans le texte original peut être établi seulement par les arguments de certains experts. Or le croyant ne peut jamais accepter un tel générique principe scientifique. Le NT n'est pas la parole de l'homme, mais a été inspiré par Dieu, mot pour mot, et Dieu a promis de veiller sur lui, ainsi que sur l'ensemble de la Bible. Tel est le fondement de la foi «transmis une fois pour toutes aux saints» (Jude 3).

Une étude qui nie l'essence de l'écriture comme une révélation divine surnaturelle ne peut jamais être acceptée par les croyants; elle ne peut même pas mettre en évidence aucune vérité, étant elle-même fondée sur un mensonge. L'homme serait juge de la révélation divine?

Ce faux principe devrait amener tout croyant fidèle à la Bible à rejeter les conclusions de la critique du texte, car elles ne pourront jamais être justes.

Le point de départ de la critique rationaliste était le rejet du TR. Ce que la foi considérait comme parole de Dieu, faisant autorité, a été systématiquement mis en doute par la question diabolique: «Dieu a-t-il réellement dit?». Avec des arguments subtils certains passages de l'écriture ont été définis comme ajouts ultérieurs et manipulations humaines. Les rationalistes ont accroché leur panneau de «inauthentique» sur des paroles de l'écriture qui, à travers les âges, les croyants avaient retenues comme un chères et précieuses, et ils les ont enlevés de la Bible.

Les efforts de la critique visent au fond à la dégradation de la Bible. Kurt et Barbara Aland ont écrit ouvertement: «Tous les efforts pour se débarrasser de la domination du Textus Receptus sont d'autant plus appréciables quand on se souvient que nous vivions à une époque où l'on croyait posséder dans le Nouveau Testament la parole infallible, inspirée de Dieu, même dans les plus petits détails ...»¹²

A l'autorité de la Bible on a opposé dans un premier temps le doute. Une fois démolie le TR, on a mis en avant l'autorité humaine des experts. Les résultats furent le doute et l'insécurité parmi les croyants et, par la suite, l'appauvrissement et l'altération de la parole biblique. Bien qu'on sache de l'histoire de l'église que justement les quatre premiers siècles ont été marqués par des luttes de doctrine atroces de la part des hérétiques qui ne s'arrêtèrent même pas devant les écrits du NT, ce fait a été négligé par eux. Westcott et Hort considèrent «*qu'il n'y a aucune preuve que le texte a été modifié à des fins dogmatiques.*»¹³ De même, Kurt et B. Aland reconnaissent qu'en Egypte «*le gnosticisme aie joué un rôle important*», mais que «*justement dans cette province s'est établie la relativement fidèle tradition de texte normal.*»¹⁴

L'incrédule critique textuelle, tout comme elle ferme les yeux sur le caractère divin de la révélation, elle est aussi aveugle devant les attaques de satan qui, en utilisant des copistes influencés par les hérésies, a voulu défigurer et mutiler la parole de Dieu.

Pour les critiques, le mss. les plus anciens sont les meilleurs. Après tout, le principe derrière cela est la prédilection tacite et peut-être inconsciente pour la ligne de transmission alexandrine, pour Origène et le gnosticisme, pour la christologie des hérétiques. Hort était un admirateur de Darwin et du catholique Newman; avec Westcott il avait participé à des expériences parapsychologiques et spiritualistes. Tous les deux sympathisaient pour l'Eglise Romaine. Les Aland définissent quelques lettres de Paul «deutero-paulines», c'est à dire apocryphes.

D'autres principes méthodologiques de la critique textuelle sont également discutables du point de vue spirituel. Par exemple l'argument selon lequel la variante la plus obscure, incompréhensible, est celle d'origine. Les passages qui

¹¹ Cité par Pickering, *Identity*, pg.32.

¹² Aland/Aland, *Der Text...*, pg.21.

¹³ Cité par Pickering, *Identity*, pg.32.

¹⁴ Aland/Aland, *Der Text...*, pg.69.

sont compatibles avec d'autres et qui sont clairs et compréhensibles peuvent s'expliquer par des interventions ultérieures de finition. On insinue donc que la parole de Dieu aurait été à l'origine contradictoire et obscure. Ici aussi se manifeste le fondement de l'incrédulité contre l'inspiration. En faisant cela on ignore le fait que pour les vrais croyants chaque mot du NT était et est sacré et intouchable et, par conséquent, ils n'auraient jamais osé ajouter ou enlever quelque chose (voir Ap 22:18-19 !).

Tout aussi arbitraire est la règle selon laquelle, en cas de doute, le texte le plus court est l'original. De cette façon, la préférence est donnée aux textes alexandrins avec leurs mutilations. Où l'écriture présente deux ou trois témoignages de la même déclaration, en conformité avec le principe exprimé dans 2 Corinthiens 13:1, les critiques spirituellement aveugles disent que le deuxième et le troisième témoin ont été ajoutés par la suite pour «harmoniser» l'écrit. Lorsque le texte est clair et complet et celui alexandrin est raccourci et difficile à comprendre, ils expliquent que les mots qui clarifient la signification doivent avoir été ajouté plus tard. Il serait beaucoup plus logique de supposer que si ces mots se trouvent dans 99 témoins et manquent dans un ou deux, c'est dans ceux-ci qu'ils ont été mis de côté.

Mais tout cela n'est pas surprenant quand on sait que le principe de la science humaine est de nier l'existence et les actions de Dieu et d'exclure les fondements de la foi de ses processus en vue de se présenter comme science. Les plus hauts représentants de la critique textuelle sont la plupart des non-croyants qui rejettent l'inspiration et le caractère de la révélation divine des écritures.

Les théologiens chrétiens, pour leur part, doivent se soumettre à ce «diktat» s'ils ne veulent pas être discrédités, passer pour arriérés, fanatiques, personnes qui travaillent sans critères scientifiques, pas dignes d'être pris en compte.

A la critique du texte ont participé des croyants comme, par exemple, Bengel, Tregelles, Darby et Kelly mais cela ne diminue en rien les réserves quant au résultat. Nous devons considérer que ces hommes ont agi avec les meilleures intentions, en absolue bonne foi mais même des croyants spirituellement matures peuvent être égarés et être victimes de tromperie. Il convient de noter, toutefois, que John Nelson Darby, dans sa traduction de la Bible, n'a pas transposé les variantes critiques qui touchaient à la divinité de Jésus et à son œuvre rédemptrice.

Le mal dans l'Eglise d'aujourd'hui est que la plupart des pasteurs et des enseignants, des théologiens et des évangélistes, de bonne foi, font confiance aux acquisitions de la critique rationaliste et supposent que la traduction la plus fidèle de la Bible soit celle basée sur «les manuscrits les plus anciens».

Un comité œcuménique d'experts

Le fondement qui lie les éditions modernes de la Bible est établi par un petit groupe de savants bibliques internationaux, y compris un représentant de haut rang de l'Église Romaine. Ce groupe d'experts, élu par la libérale Alliance Mondiale des Sociétés Bibliques, décide ce que des millions de croyants doivent lire dans leur Bible. Avec la nouvelle édition du NA, nous avons affaire à un texte œcuménique! En 1968, entre le Vatican et les «United Bible Societies » furent décidées des lignes directrices, qui prévoient l'usage exclusif du NA pour les traductions du NT et pour l'étude de la Bible dans les écoles!

Lorsque ce haut comité œcuménique d'experts supprime un verset, il est retiré de toutes les éditions ultérieures de la Bible à l'échelle mondiale. Lorsque certains mots sont changés, les Bibles de tous les continents subiront ces changements. Les croyants qui décident d'utiliser une Bible de la nouvelle traduction révisée doivent faire confiance aux convictions de personnes pour lesquelles Dieu dit qu'ils sont «*obscurcis d'intellect et ne peuvent pas connaître les choses de l'Esprit de Dieu, car c'est spirituellement qu'on les juge*» (cf. Ep 4:18, 1Co 2:9-16).

L'objectif déclaré de la critique rationaliste était de démolir le TR comme texte standard du NT afin de mettre à sa place un autre texte obtenu avec une «méthode scientifique». Pendant ce temps, ce nouveau texte standard doit être constamment mis à jour avec de nouvelles théories et des critères subjectifs, donc parfois en contradiction avec l'édition précédente. Jusqu'à présent, il n'a été produit aucun un texte critique qui soit sûr et définitif.

Dans la pensée scientifique tout est relatif et il fait partie de la pensée rationaliste de tout remettre en question. Une édition scientifique du texte est toujours le résultat provisoire des nouvelles acquisitions. Le texte est soumis à la discussion, à l'analyse critique, et demain il peut être différent de ce qu'il est aujourd'hui.

Kurt et Barbara Aland disent clairement dans la préface de la 26e édition de la NA: «Bien sûr, le nouveau texte n'est pas quelque chose de statique. Tous les membres du comité de rédaction conviennent qu'il est publié expérimentalement et qu'il est ouvert à tous les changements si vous présentez des arguments convaincants». Un texte provisoire de ce genre, cependant, est donné comme une norme contraignante pour la plupart des Bibles modernes!

Les critiques du texte sont toujours prêts à introduire de nouvelles variantes. Si demain un mec quelconque trouvera dans la poussière du désert égyptien un vieux manuscrit avec les évangiles falsifiés par gnostiques, il se peut que quelques années plus tard, le lecteur d'une Bible modernes devra abandonner des mots présents dans une précédente Bible ou les trouvera parmi les parenthèses carrés.

Ce n'est pas une hypothèse farfelue quand on pense à la quantité de doutes soulevés par les mss. de la secte de Qumran. Certaines traductions de la Bible contiennent déjà des changements dans l'Ancien Testament, grâce aux mss. de ce petit groupe hérétique du judaïsme. La critique textuelle moderne transforme la parole éternelle de Dieu contenue dans les écritures en quelque chose de fluctuant, relatif, soumis aux «progrès de la science».

Le croyant qui utilise une Bible révisée sur les soi-disant «manuscrits plus anciens» ne peut jamais être sûr que ce qu'il lit est ou n'est pas exactement le message de Dieu. Sans le savoir il reçoit la parole sous une forme abrégée, déformé par la tradition alexandrine, et ou ont été retirés de nombreux témoignages que Dieu avait inspirés. Nous allons donner plus loin un aperçu des pertes que le lecteur d'une Bible de la critique est forcé à subir.

Certains lecteurs objecteront que, fondamentalement, il n'y a rien de grave: les passages supprimés ne compromettent pas les doctrines de l'écriture et, si on supprime un verset, il y en a d'autres similaires. Mais il faut se rappeler que la Parole de Dieu est un ensemble harmonieux dans lequel chaque mot a sa propre signification. La suppression ou la falsification d'un mot cause des dommages à l'ensemble. Et dans les Bibles révisés les mots supprimés ou déformé sont des milliers!

Ne négligeons pas le principe biblique des deux ou trois témoins que l'on retrouve souvent dans la révélation du Nouveau Testament (cf. 2 Co 13:1 : «**chaque mot doit être confirmé par la bouche de deux ou de trois témoins**»). Souvent les répétitions servent à renforcer et mettre en valeur un concept ou une déclaration importante. Il n'est pas question de répétition inutile mais d'éléments indispensables à la révélation, comme elle nous a été donnée par l'Esprit de Dieu.

Quand la critique omet en Colossiens 1:14 «*par son sang*» il peut être objecté: Mais dans Ephésiens 1:7 nous avons la même déclaration! Donc rien de grave! Nous répondons: Attendez une minute, quelque chose de grave est arrivé! La critique textuelle nous a volé ce précieux témoignage de la deuxième déclaration. Si nous nous sommes assis et il y a un tel qui nous scie l'un des pieds de la chaise, nous ne disons pas: ne faisons rien, ils restent les trois autres pieds! Si lors d'un procès deux des trois témoins ont été tués ou ont été contraints de retirer leur témoignage, cela ne serait pas considéré comme une chose sans importance.

Quand un critique du texte, dans son aveuglement spirituel, enlève la déclaration de Matthieu 18:11 «*Car le Fils de l'homme est venu sauver ce qui était perdu*» ou le mets entre parenthèses comme si c'était un passage douteux, les croyants ne doivent pas accepter cela passivement mais doivent dénoncer ce qui a été fait: il a été enlevé le deuxième témoignage à Luc 19:10 et, avec Luc 9:56, on a volés un troisième témoignage, appauvrissant ce témoignage si important.

Paroles inspirées qui disparaissent et réapparaissent

L'évangile de Marc commençait comme ça dans la Bible de Luther et dans toutes celles de la Réforme: «*Le commencement de l'Évangile de Jésus-Christ, le Fils de Dieu*» mais dans certaines nouvelles Bibles révisée le statut de Fils de Dieu attribué à Jésus-Christ par le Saint-Esprit au début du plus ancien des évangiles a été rétrogradé et mis entre parenthèses. Le lecteur devrait douter qu'il est inspiré parce qu'il «manque dans les manuscrits les plus anciens»?

Si on consulte les différentes traductions de la Bible en allemand, on peut remarquer comme l'expression «Fils de Dieu», avait disparu des éditions de années 50 et 60 pour réapparaître dans celles des années 70 et 80. Comment expliquer cela?

Lors de la 26ème édition du NA ont été révisées à la sauvette une partie des omissions les plus arbitraires de la 25ème édition, et donc a été réadmis l'expression «**le Fils de Dieu**». Cependant dans certaines versions cette expression reste encore confinée entre parenthèses: les experts de ces versions, sans doute, n'étaient pas au courant du changement survenu après coup.

C'est juste un exemple de la «fluidité» et de la relativité du texte de base des Bibles modernes. Beaucoup d'entre elles reportent en fin de page des notes qui avertissent qu'un verset donné manque dans les plus anciens mss. Certaines Bibles, comme nous l'avons vu, utilisent les parenthèses pour indiquer des passages ou des expressions qui ne figurent pas dans les manuscrits les plus anciens (selon l'explication des signes donnée dans l'introduction de ces Bibles). Avec ces notes ou parenthèses on introduit systématiquement le doute sur la fiabilité de la transmission du texte original. Quand en Matthieu 17:21 je lis les paroles de Jésus: «*Ce genre de démon ne sort que par la prière et le jeûne*», mais que je vois le verset dans parenthèses ou je lis qu'il ne se trouve pas dans le plus ancien mss. (qui se réduisent au Vaticanus, au Sinaitique et à seulement 3 autres mss.), je vais me demander: Mais s'agit-il vraiment des paroles de Jésus? Je dois les prendre au sérieux comme les versets précédents?

Il en va de même, par exemple, en Marc 16:19-20. Le TILC (traduction interconfessionnelle en langage courant) parle même de nombreux manuscrits anciens qui termineraient l'évangile de Marc au verset 8 du chapitre 16 et pas au verset 20.

De cette façon il est laissé à la discrétion du lecteur s'il veut retenir inspiré ou pas le passage final de l'évangile de Marc: «Est-ce que Dieu a vraiment dit?» est le principe diabolique de la critique textuelle qui apparaît.

Les versions actuelles montrent encore plus ouvertement leur tendance de la critique. Voici, par exemple, la note pour Jean 7:53-8:11 dans la TILC: «*Le passage est absent des mss. les plus anciens et dans les anciennes traductions syriaques, latine, etc. D'autres mss. le mettent à la fin de l'évangile de Jean. D'autres le placent après Luc 21:38, avant l'histoire de la Passion*».

Non seulement les précieuses paroles d'inspiration sont présentées comme une réflexion après coup et donc pas inspirés, mais on répand aussi le scepticisme quant à la transmission fidèle du texte du NT.

Il convient également de noter que les notes sont formulées de manière voilée, trompeuse, afin que le lecteur ne remarque pas les décisions arbitraires de la critique. On souligne toujours la valeur de mss. les qualifiant «les meilleurs, les plus anciens, le plus fiables...» quand en fait ils se réduisent à l'habituel Sinaiticus, au Vaticanus et à quelques autres alexandrins. Combien serait plus honnête d'ajouter «... mais se trouve dans beaucoup d'autres manuscrits provenant de plusieurs autres endroits, y compris les codex A, W et D du cinquième siècle».

Il est vrai que les diverses omissions ou altérations de paroles ou de versets n'affectent aucune vérité fondamentale du Nouveau Testament: satan n'a pas été en mesure d'aller jusque-là. Pourtant, le témoignage biblique de nombreuses doctrines importantes est bien démuné. Cela est particulièrement vrai en ce qui concerne l'enseignement de l'écriture sur Jésus-Christ, sa filiation divine et la rédemption accomplie par Lui.

Le travail de la critique textuelle a favorisé des erreurs comme l'universalisme, l'œcuménisme et l'arianisme actuel, celui des Témoins de Jéhovah.

La chose la plus déplorable est que ces Bibles sont recommandées par de fidèles serviteurs de Dieu, biblistes, prédicateurs, et cela avec les meilleures intentions et de toute bonne foi. Ne connaissant pas l'arrière de la scène, ils ont confiance dans un texte présenté comme plus fidèle à l'original alors, qu'en fait, il contredit leurs convictions religieuses.

Elles nous viennent de la Bible elle-même :

1. Toute la Bible est inspirée par Dieu.

La certitude qui nous est donnée dans 2Ti 3:16 (*Toute écriture est inspirée de Dieu et utile pour enseigner, pour convaincre, pour redresser, pour éduquer dans la justice*), 2P 1:20-21 (*Avant tout, sachez qu'aucune prophétie de l'écriture ne peut être l'objet d'interprétation particulière, car ce n'est nullement par une volonté humaine qu'une prophétie a jamais été présentée, mais c'est poussés par le Saint-Esprit que des hommes ont parlé de la part de Dieu*) et dans d'autres passages nous montre comment tout l'Ancien Testament et l'ensemble du Nouveau Testament, mot pour mot, sont inspirés par Dieu et, par conséquent, chaque mot a sa place dans la parfaite révélation de Dieu. En aucun passage d'aucune façon il n'y a une parole qui ne soit pas inspirée par Dieu, même s'il a utilisé des hommes pour sa compilation. Nous devons donc accepter sans réserve les écritures comme parole du Dieu vivant avec la confiance d'un enfant, et Lui obéir avec tout notre cœur en nous appliquant à lire les écritures et à les enseigner (1Ti 4:13 : *Jusqu'à ce que je vienne, applique-toi à la lecture, à l'exhortation, à l'enseignement*).

2. Dieu veille sur Sa parole.

Jésus dit dans Mc 13:31 : *«Le ciel et la terre passeront, mais mes paroles ne passeront point»*. S'il a donné sa parole pour édifier et guider les croyants, Dieu, le Tout-Puissant, la gardera jusqu'à la fin des temps (Es 55:11 *Ainsi en est-il de ma parole qui sort de ma bouche: Elle ne retourne pas à moi sans effet, sans avoir exécuté ma volonté et accompli avec succès ce pour quoi je l'ai envoyée*). Dans Jr 1:12 Il dit, *«Je me hâte d'accomplir ma parole»*. Dans le Psaume 12:6 il est dit: *«Les paroles de l'Éternel sont des paroles pures; un argent éprouvé au creuset de la terre, et sept fois épuré»*.

Comme Dieu garde Sa Parole? Paul nous l'indique par l'exhortation donnée à Timothée: *«Garde le bon dépôt (c'est à dire les saines paroles du v. 13) par le Saint-Esprit qui habite en nous»* (2 Ti 1:14). De cela nous pouvons déduire que Dieu a voulu préserver Sa parole à travers les croyants nés de nouveau qui, après la mort des apôtres, guidée par l'Esprit Saint, les ont fidèlement transmises à des tiers.

3. Satan, l'ennemi, essaye de la falsifier et de la retirer aux croyants.

Tout simplement parce que c'est la parole de Dieu nous devons croire que l'adversaire la déteste et tente de l'attaquer. Nous trouvons déjà dans l'écriture le récit de comme il séduisit Eve avec une citation déformée de la parole de Dieu (Gn 3:1 *Dieu a-t-il réellement dit*). Plus tard il tente le Seigneur Jésus en citant faussement les écritures. Jésus lui-même nous enseigne que satan essaie d'enlever la parole qui a été semée (Mc 4:15 *Satan arrive et enlève la parole qui a été semée en eux*). Paul dit: *«Car nous ne sommes pas, comme plusieurs, des falsificateurs de la parole de Dieu»* (2Co 2 :17). Dans 2Co 4:2 (*nous n'altérons pas la parole de Dieu*) il parle à nouveau de ceux qui falsifient la parole. C'est pour cela que Jude nous exhorte à *«combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes»* (Jd 3).

Sur la base de ces principes il ne devrait pas être difficile d'arriver à la conclusion suivante: le rejet de la théorie que la critique du texte avance par parti pris. L'église des croyants ne doit pas être trompée par la philosophie et par des sciences humaines (Cl 2:8 *Prenez garde que personne ne fasse de vous sa proie par la philosophie et par une vaine tromperie selon la tradition des hommes, selon les principes élémentaires du monde, et non selon Christ*), (1 Ti 6:20 *garde le dépôt, en évitant les discours vains et profanes, et les disputes de la fausse science*). Ici, nous tenons à souligner encore une fois que la transmission fidèle du NT est celle qui suit le texte majoritaire (MT). C'est le texte qui glorifie le Seigneur Jésus-Christ; il présente la saine doctrine et édifie les croyants sans flou ou mélange de doctrines contradictoires. Pendant de nombreux siècles il a été gardé et lu comme parole de Dieu, utilisé en Occident déjà par les Vaudois, par les Goths (Bible Wulfila) et les missionnaires anglo-saxons.

Les critiques mêmes reconnaissent que le texte de la Réforme est clair, compréhensible, en accord avec toutes les doctrines de l'écriture. C'est précisément pour cette raison qu'ils nient l'inspiration divine, le voient comme un texte révisé, harmonisé artificiellement. Kurt et Barbara Aland, qui ouvertement rejettent l'inspiration verbale, affirment à raison: *«L'opinion d'une inspiration verbale, qui est sans erreurs, préconisée par les deux confessions chrétiennes, exige que nous préférions le Textus Receptus ...»*.¹⁵

Le TR n'est pas garanti par des études scientifiques mais il faut l'accepter avec une foi simple comme la transmission fidèle de la parole de Dieu, même sur les points que la raison humaine devrait rejeter. Les principes de

¹⁵ Aland/Aland, *Der Text...*, pg.16.

la foi ne sont pas conciliables avec ceux de la science empirique, exactement comme ils sont inconciliables avec la théorie de l'évolution. Tout comme la science ne peut jamais accepter la doctrine de la création car il s'agit de la »grandeur surnaturelle« de l'action du Dieu vivant, elle va aussi rejeter le TR de la Réforme: l'acceptation de celui-ci serait reconnaître la fidélité de Dieu qui garde Sa parole au travers les siècles.

Les croyants peuvent faire confiance à de Dieu qui leur assure: *«Or nous, nous n'avons pas reçu l'esprit du monde, mais l'Esprit qui vient de Dieu, afin de savoir ce que Dieu nous a donné par grâce. Et nous en parlons, non avec des discours qu'enseigne la sagesse humaine, mais avec ceux qu'enseigne l'Esprit, en expliquant les réalités spirituelles à des hommes spirituels. Mais l'homme naturel ne reçoit pas les choses de l'Esprit de Dieu, car elles sont une folie pour lui, et il ne peut les connaître, parce que c'est spirituellement qu'on en juge»* (1Co 2:12-14).

Que pouvons-nous faire?

«Prenez garde que personne ne vous séduise» (Mt 24:4). Il est amer de constater combien l'église qui avait mis en évidence et se vantait de «la seule écriture» n'a pas remarqué le travail de l'ennemi qui a ainsi réussi à lui fournir une écriture falsifiée: la parole de Dieu a été soumise à des manipulateurs du texte, à des théologiens libéraux incrédules et au jugement des critiques.

Nous devons donc nous humilier et reconnaître que depuis trop longtemps nous avons accepté le point de vue du rationaliste critique sans l'examiner à la lumière de l'Esprit, et nous avons négligé de préserver le texte du NT qui nous a été transmis (voir Ap 3:8 ... *Voici: j'ai mis devant toi une porte ouverte que nul ne peut fermer, parce que tu as peu de puissance, que tu as gardé ma parole et que tu n'as pas renié mon nom*). De cette façon la critique textuelle a pu s'infiltrer et faire des dommages sans rencontrer résistance.

Ce document vise à nous stimuler pour nous amener à réfléchir s'il ne serait pas opportun de revenir au texte de la Réforme; le mettre à jour en ce qui concerne la forme littéraire mais en laissant chaque terme intact et en reportant leur signification exacte. Sont appelés en cause en particulier ceux qui sont chargés de la responsabilité de l'enseignement de la parole de Dieu. Il faut par contre éviter tout différend, tout litige ou toute division et il ne faut pas juger tous ces frères qui, de bonne foi, ont donné la préférence aux Bibles modernes considérée, à tort, comme ayant un texte plus fidèle. Comme l'erreur est née par une mauvaise information, nous devons maintenant prier humblement afin que Dieu nous aide à être plus exigeants dans nos choix.

Dans tous les cas les divergences d'opinion en ce qui concernent le TR ne doivent pas constituer la cause de divisions dans l'église ni provoquer des doutes pour ceux qui sont jeunes ou faibles dans la foi. Dans une période de séductions œcuméniques, de libéralisme théologique, d'apostasie de la *«foi qui a été transmise une fois pour toutes aux saints»*, appuyons-nous et misons sur la parole que Dieu a préservée pour nous et nous a donnée (Jd 3-20). Nous pouvons défendre cette parole des attaques et des doutes si nous sommes convaincus que

*A toujours, ô Éternel! Ta parole subsiste dans les cieux,
Ta fidélité dure de génération en génération.
(Ps 119:89-90)*

7.

MODIFICATIONS APPORTEES PAR LA CRITIQUE DU TEXTE AU NOUVEAU TESTAMENT. QUELQUES EXEMPLES

Voici quelques exemples de différences les plus significatives entre les Bibles de la critique textuelle et celles qui se basent sur le Textus Receptus pour le NT. Parmi les versions françaises, les comparaisons peuvent être faites facilement avec les traductions Ostervald et Martins, fidèles au TR. Le texte de la Réforme se trouve également dans la Bible traduite par Luther en 1545, la Bible de Zurich de 1536 et, en ce qui concerne la Bible anglaise, dans le «King James Version».

Les Bibles de la critique textuelle se basent sur le Nouveau Testament grec Nestle-Aland, 26ème édition, qui indique se baser sur «les plus anciens et les plus prestigieux manuscrits». Dans la réalité, contre ces quelques témoins cités par la version NA il y aura, dans le MT, environ 200 mss. onciales et 2500 cursives!

1. Les témoignages bibliques sur Jésus-Christ affaiblis ou rendus flous.

Un grand nombre de variantes présentes dans les mss. alexandrins concernent notre Seigneur Jésus-Christ. Ce n'est pas du tout surprenant si l'on se souvient que la personne de Jésus-Christ, dans les premiers siècles de l'Église, a été la cible des attaques des ennemis de Dieu. Les gnostiques et les ariens définissaient le Seigneur Jésus «un dieu», créé entre les autres «émanations» de la divinité. Que Dieu pouvait devenir homme, «venir dans la chair», était inconcevable pour ces hérétiques. Pour d'autres il était le Fils de Dieu mais dans le sens que, comme homme, il avait été «adopté» par Dieu.

Ces premières hérésies se reflètent dans les variantes des manuscrits préférés par la critique textuelle. Elles concernent tout d'abord la divinité de Jésus et sa doctrine de l'incarnation qui est absolument incompatible avec les croyances des gnostiques et des ariens.

Edwin Lutzer indique clairement quelles sont les stratégies envisagées et les tromperies de Satan: «Le conflit final sera réduit à: Qui est Dieu?»¹⁶

Pour ce faire, Jésus-Christ - Dieu manifesté dans la chair (1 Ti 3:16) - doit être réduit et abaissé afin que le diable puisse l'écraser. Déjà lors du ministère de Jésus sur terre le diable, pour s'en débarrasser, s'est servi des principaux sacrificateurs, des anciens et des scribes:

«ils délibèrent sur les moyens d'arrêter Jésus par ruse, et de le faire mourir» (Mt 26:4)

«ils cherchaient les moyens d'arrêter Jésus par ruse, et de le faire mourir» (Mc 14:01).

Ainsi, tout en ignorant la grande majorité des mss. grecs, les scribes de notre époque ont essayé par tous les moyens d'abaisser Jésus, en éliminant ou en réduisant ses appellations divines. Or les manuscrits qui diminuent la personne de Jésus en supprimant les termes qui témoignent de sa divinité sont les manuscrits alexandrins manipulés par Origène et Clément d'Alexandrie.

L'exemple le plus explicite se trouve dans 1 Ti 3:16. Le TR a: «**Dieu a été manifesté dans la chair**». Le texte critique NA a, à la place de Dieu, un nuancé «**Celui qui**». Cette formulation «critique», soutenue par une petite minorité de mss. (NA cite 5 onciales - y compris le Sinaiticus - et quelques cursives) laisse ouverte la possibilité que, en Christ, se soit manifesté un ange ou un être spirituel créé, ainsi que l'affirmaient les gnostiques et d'autres hérétiques. Cet ainsi que, pour les ariens de notre temps, les Témoins de Jéhovah, «*Celui qui a été manifesté dans la chair*» n'est autre que l'archange Michel.

Sur 300 manuscrits grecs qui contiennent 1 Ti 3:16, seulement 5 d'entre eux (du IX, XII et XIII siècle) enlèvent «Dieu». Parmi les écrits avant le V siècle seul celui de l'hérétique Origène omet «Dieu».

Malgré cette preuve accablante des manuscrits grecs qui contiennent l'inclusion du nom «Dieu», la plupart des versions révisées n'indiquent même pas dans une note ou entre parenthèses le texte avec le nom «Dieu». Il est clair que l'omission faite n'est pas du tout fondée sur l'évidence des manuscrits mais sur la révision corrompue et arbitraire de Westcott et Hort en 1881.

a. Divinité de Jésus Christ.				
1Th 3:16	Louis Segond Bible (1910) Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand: celui	Darby Bible (1859 / 1880) Et, sans contredit, le mystère de la piété est grand: Dieu a	Martin Bible (1744) Et sans contredit, le mystère de la piété est grand, [savoir],	

¹⁶ Satan's Evangelistic Strategy for this New Age, pg. 71.

	qui a été manifesté en chair, justifié par l'Esprit, vu des anges, prêché aux Gentils, cru dans le monde, élevé dans la gloire.	été manifesté en chair, a été justifié en Esprit, a été vu des anges, a été prêché parmi les nations, a été cru au monde, a été élevé dans la gloire.	que Dieu a été manifesté en chair, justifié en Esprit, vu des Anges, prêché aux Gentils, cru au monde, et élevé dans la gloire.	
Cette formulation «critique», soutenue par une petite minorité de mss. (NA cite 5 onciales - y compris Sinaiticus - et quelques cursives) laisse ouverte la possibilité que dans le Christ se soit manifesté un ange ou un être spirituel créé, comme le prétendaient les gnostiques et les ariens.				
Jn 3:13	Louis Segond Bible (1910) Personne n'est monté au ciel, si ce n'est celui qui est descendu du ciel, le Fils de l'homme qui est dans le ciel.	Darby Bible (1859 / 1880) Et personne n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, le fils de l'homme qui est dans le ciel.	Martin Bible (1744) Car personne n'est monté au ciel, sinon celui qui est descendu du ciel, [savoir] le Fils de l'homme qui est au ciel.	
L'accent mis sur le Fils de l'homme qui est Dieu en même temps, se trouve dans la plupart de tous les mss. Elle manque uniquement dans le P66, le P75, le Sinaiticus, le Vaticanus et dans 8 autres mss.				
Ap 1:11	Louis Segond Bible (1910) qui disait: --- Ce que tu vois, écris-le dans un livre, et envoie-le aux sept Eglises, à Ephèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie, et à Laodicée.	Darby Bible (1859 / 1880) disant: --- Ce que tu vois, écris-le dans un livre et envoie-le aux sept assemblées: à Ephèse, et à Smyrne, et à Pergame, et à Thyatire, et à Sardes, et à Philadelphie, et à Laodicée.	Martin Bible (1744) Qui disait : Je suis l'Alpha et l'Oméga, le premier et le dernier : Ecris dans un livre ce que tu vois, et envoie-le aux sept Eglises qui sont en Asie; [savoir] à Ephèse, à Smyrne, à Pergame, à Thyatire, à Sardes, à Philadelphie, et à Laodicée.	
Il s'agit ici d'une preuve claire de la divinité du Seigneur Jésus, d'autant plus qu'elle réaffirme ce que, dit au v.8, se réfère expressément à l'Éternel Dieu.				
Mc 1:1	Louis Segond Bible (1910) Commencement de l'Evangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu.	Darby Bible (1859 / 1880) Commencement de l'évangile de Jésus Christ, Fils de Dieu:	Martin Bible (1744) Le commencement de l'Evangile de Jésus-Christ, Fils de Dieu;	
NA met sous parenthèses «le Fils de Dieu» (NA25 l'avait omis complètement), sur la base du Sinaiticus et d'un autre onciale ... ainsi que Origène!				
Jn 6:69	Louis Segond Bible (1910) Et nous avons cru et nous avons connu que tu es le Christ, le Saint de Dieu.	Darby Bible (1859 / 1880) et nous, nous croyons et nous savons que toi, tu es le Saint de Dieu.	Martin Bible (1744) Et nous avons cru, et nous avons connu que tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant.	
Cet important témoignage de la filiation divine de Jésus-Christ, qui est lié au précédent de Pierre dans Matthieu 16:16, Marc 8:29 et Luc 9:20, est supplanté dans le NA: «... nous savons que tu es le Saint de Dieu.», une déclaration qui convient aux hérésies gnostique et aryenne. La source d'une telle falsification audacieuse concernant une affirmation essentielle de la christologie ne se trouve que dans 7 mss., y compris le P75, le Sinaiticus et le Vaticanus.				
Jn 9:35	Louis Segond Bible (1910) Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé; et, l'ayant rencontré, il lui dit: Crois-tu au Fils de Dieu?	Darby Bible (1859 / 1880) Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé dehors, et l'ayant trouvé, il lui dit: Crois-tu au Fils de Dieu?	Martin Bible (1744) Jésus apprit qu'ils l'avaient chassé dehors; et l'ayant rencontré, il lui dit : crois-tu au Fils de Dieu?	
Jn 9:38	Louis Segond Bible (1910)	Darby Bible (1859 / 1880)	Martin Bible (1744)	

	Et il dit: Je crois, Seigneur. Et il se prosterna devant lui.	Et il dit: Je crois, Seigneur! Et il lui rendit hommage.	Alors il dit : j'y crois, Seigneur; et il l'adora.	
Il s'agit, comme on le voit bien, d'une dévaluation du témoignage de la filiation divine de Jésus-Christ. Entre autres, il ne correspond pas non plus au contexte du passage et de tout l'évangile de Jean. NA allègue seulement 6 témoignages: P66, P75, Sinaiticus, le Vaticanus et deux autres onciales. Le but de cette falsification hérétique est encore plus évident quand on observe que P75, le Sinaiticus et un autre onciale omettent l'ensemble du v.38 pour supprimer que Jésus-Christ est Dieu et qu'il reçoit l'adoration!				
Ac 8:37	Louis Segond Bible (1910) Philippe dit: Si tu crois de tout ton coeur, cela est possible. L'eunuque répondit: Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu.	Darby Bible (1859 / 1880) Verset absent	Martin Bible (1744) Et Philippe dit : si tu crois de tout ton cœur, cela t'est permis; et [l'Eunuque] répondant, dit : Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu.	
NA omet tout le verset que l'on trouve par contre dans le TR. C'est l'un des exemples les plus importants de la foi biblique dans le Fils de Dieu. Les gnostiques alexandrins ont jugé préférable de l'omettre dans leur mss.!				
Jn 1:18	Louis Segond Bible (1910) Personne n'a jamais vu Dieu; le Fils unique , qui est dans le sein du Père, est celui qui l'a fait connaître.	Darby Bible (1859 / 1880) Personne ne vit jamais Dieu; le Fils unique , qui est dans le sein du Père, lui, l'a fait connaître.	Martin Bible (1744) Personne ne vit jamais Dieu; le Fils unique qui est au sein du Père, est celui qui nous l'a révélé.	
	BFC : Personne n'a jamais vu Dieu. Mais le Fils unique, qui est Dieu et demeure auprès du Père, lui seul l'a fait connaître.	PDV : Personne n'a jamais vu Dieu. Mais le Fils unique, qui est Dieu et qui vit auprès du Père, nous l'a fait connaître.	TOB : Personne n'a jamais vu Dieu; Dieu Fils unique , qui est dans le sein du Père, nous l'a dévoilé.	NBS : Personne n'a jamais vu Dieu ; celui qui l'a annoncé, c'est le Dieu Fils unique qui est sur le sein du Père.
Dans le TR on trouve: « <i>Personne n'a jamais vu Dieu; le Fils unique (gr. monoghenes huios), qui est dans le sein du Père, nous l'a révélé</i> ». NA, au lieu de « <i>Fils unique</i> » met « <i>le Fils unique de Dieu (gr. monoghenes Theos) ...</i> ». Cette variante qui n'a aucun sens, soit dans le contexte que d'un point de vue biblique, on ne trouve que dans P66, le Sinaiticus, le Vaticanus et dans deux autres mss., ainsi que Origène. La falsification flagrante d'une expression qui se trouve dans la grande majorité des autres mss. est certainement à attribuer aux hérétiques qui prônaient la différence entre le Logos de Jean 1:1 et le Fils, s'appuyant précisément avec cette variante. ¹⁷ Arius lui-même, dans ses doctrines, se réfère à cette variante. ¹⁸				
Lc 24:52	Louis Segond Bible (1910) Pour eux, après l'avoir adoré , ils retournèrent à Jérusalem avec une grande joie;	Darby Bible (1859 / 1880) Et eux, lui ayant rendu hommage , s'en retournèrent à Jérusalem avec une grande joie.	Martin Bible (1744) Et eux l'ayant adoré , s'en retournèrent à Jérusalem avec une grande joie.	
NA25, sur la base de seulement un ms. (Codex D), a supprimé « <i>adoré</i> », une omission grave qui affecte la divinité de Jésus-Christ.				
1Co 12:3	Louis Segond Bible (1910) C'est pourquoi je vous déclare que nul, s'il parle par l'Esprit de Dieu, ne dit: Jésus est anathème! et que nul ne peut dire: Jésus est le Seigneur! si ce n'est par le Saint-Esprit.	Darby Bible (1859 / 1880) C'est pourquoi je vous fais savoir que nul homme parlant par l'Esprit de Dieu, ne dit: «Anathème à Jésus»; et que nul ne peut dire « Seigneur Jésus », si ce n'est par l'Esprit Saint.	Martin Bible (1744) C'est pourquoi je vous fais savoir que nul homme parlant par l'Esprit de Dieu, ne dit que Jésus doit être rejeté; et que nul ne peut dire que par le Saint-Esprit, que Jésus est le Seigneur.	PDV : C'est pourquoi je veux vous faire savoir une chose : si quelqu'un parle avec l'aide de l'Esprit de Dieu, il ne peut pas dire : « Que Jésus soit maudit ! » Et sans l'aide de l'Esprit Saint, personne ne peut dire : « Jésus est le Seigneur. »

¹⁷ cf. Hills, Believing Bible Study, pp.78-80.

¹⁸ cf. Harnack, Dogmengeschichte, UTB 1641, p.215.

Les scribes d'Alexandrie ont amené dans les saintes écritures une variante vraiment diabolique forçant les lecteurs, quand ils lisent à haute voix, de prononcer involontairement un blasphème. La formulation correcte, inspiré par l'Esprit Saint, prend la forme indirecte («**nul, s'il parle par l'Esprit de Dieu, ne dit que Jésus est maudit** ...»). Les critiques du texte, au contraire, ont repris dans les Bibles moderne la forme directe, sur la base des «témoins» alexandrins Sinaiticus , Vaticanus et 7 onciales, tandis que des centaines de manuscrits ont la forme indirecte. La Bible de Luther, y compris la révision de 1984, adhère au TR et traduit: «... *aucun homme, parlant par l'Esprit de Dieu **blasphème Jésus** ... (niemand **Jésus Verflucht**)*. De même la New King James Bible: « ... **no one calls Jesus accursed** ... ».

La subtilité dans certaines de nos versions est que le mot grec <anathema> a été francisé de façon que le blasphème soit prononcé en grec, comme pour passer plus discrètement!

b. Témoignages sur l'incarnation du Fils de Dieu

1Co 15:47	Louis Segond Bible (1910) Le premier homme, tiré de la terre, est terrestre; le second homme --- est du ciel.	Darby Bible (1859 / 1880) Le premier homme est tiré de la terre, -poussière; le second homme --- est venu du ciel.	Martin Bible (1744) Le premier homme étant de la terre, est tiré de la poussière; mais le second homme [savoir] le Seigneur , [est] du Ciel.	
-----------	--	---	--	--

NA omet le titre divin «*Seigneur*». Que Dieu pouvait devenir homme pour les gnostiques était inconcevable!

Lc 22:43-44	Louis Segond Bible (1910) Étant en agonie, il pria plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre.	Darby Bible (1859 / 1880) Et étant dans l'angoisse du combat, il pria plus instamment; et sa sueur devint comme des grumeaux de sang découlant sur la terre.	Martin Bible (1744) Et lui étant en agonie, pria plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang découlant en terre.	BFC : [⁴³ Alors un ange du ciel lui apparut pour le fortifier. ⁴⁴ Saisi d'angoisse, Jésus pria avec encore plus d'ardeur. Sa sueur devint comme des gouttes de sang qui tombaient à terre.]
-------------	---	--	---	--

NA considère que ces deux versets comme des ajouts tardifs et donc pas authentiques et cela sur la base du texte alexandrin P75, le Sinaiticus, le Vaticanus avec 5 onciales et 2 cursives, contre la grande majorité des autres. Ce témoignage poignant de l'humanité de Jésus-Christ ne correspondait clairement pas aux hérésies gnostiques. Certaines versions ont laissés ces versets, d'autres, comme la Bible en français courant, les ont mises entre parenthèses.

Ac 2:30	Louis Segond Bible (1910) Comme il était prophète, et qu'il savait que Dieu lui avait promis avec serment de faire asseoir un de ses descendants sur son trône,	Darby Bible (1859 / 1880) Étant donc prophète, et sachant que Dieu lui avait juré, avec serment, qu'il ferait asseoir quelqu'un suscité du fruit de ses reins, sur son trône,	Martin Bible (1744) Mais comme il était Prophète, et qu'il savait que Dieu lui avait promis avec serment, que du fruit de ses reins il ferait naître selon la chair le Christ , pour le faire asseoir sur son trône;	
---------	---	---	--	--

NA raccourcit et transforme cet important témoignage sur l'incarnation du Christ, qui contredisait les hérésies des gnostiques, sur la base du Sinaï, du Vaticanus et de 4 autres mss.

c. Témoignages sur la gloire et l'autorité suprême de Jésus-Christ.

Ep 3:9	Louis Segond Bible (1910) et de mettre en lumière quelle est la dispensation du	Darby Bible (1859 / 1880) et de mettre en lumière devant tous quelle est	Martin Bible (1744) Et pour mettre en évidence devant tous quelle est la	
--------	--	---	---	--

	mystère caché de tout temps en Dieu qui a créé toutes choses--- ,	l'administration du mystère caché dès les siècles en Dieu qui a créé toutes choses --- ;	communication qui nous a été accordée du mystère qui était caché de tout temps en Dieu, lequel a créé toutes choses par Jésus-Christ ;	
NA supprime « par Jésus-Christ ».				
Ph 4:13	Louis Segond Bible (1910) Je puis tout par celui qui me fortifie.	Darby Bible (1859 / 1880) Je puis toutes choses en celui qui me fortifie.	Martin Bible (1744) Je puis toutes choses en Christ qui me fortifie.	
NA supprime « Christ », sur la base du Sinaïtique, du Vaticanus, du codex D et du gnostique Clément d'Alexandrie. Le pronom « <i>celui</i> » peut se référer à Dieu, excluant Christ.				
Ga 3:17	Louis Segond Bible (1910) Voici ce que j'entends: une disposition, que Dieu a confirmée antérieurement, ne peut pas être annulée, et ainsi la promesse rendue vaine, par la loi survenue quatre cent trente ans plus tard.	Darby Bible (1859 / 1880) Or je dis ceci: que la loi, qui est survenue quatre cent trente ans après, n'annule point une alliance antérieurement confirmée par Dieu , de manière à rendre la promesse sans effet.	Martin Bible (1744) Voici donc ce que je dis : c'est que quant à l'alliance qui a été auparavant confirmée par Dieu en Christ , la Loi qui est venue quatre cent-trente ans après, ne peut point l'annuler, pour abolir la promesse.	
TR: «... L'alliance ratifiée par Dieu en Christ». NA supprime « en Christ .» Pareillement dans les textes suivants ...				
Ga 6:15	Louis Segond Bible (1910) Car --- ce n'est rien que d'être circoncis ou incirconcis; ce qui est quelque chose, c'est d'être une nouvelle créature.	Darby Bible (1859 / 1880) Car --- ni la circoncision, ni l'incirconcision ne sont rien, mais une nouvelle création.	Martin Bible (1744) Car en Jésus-Christ ni la Circoncision, ni le prépuce n'ont aucune efficace, mais la nouvelle créature.	Nuova Diodati: In Cristo Gesù , infatti, né la circoncisione né l'incirconcisione hanno alcun valore, ma l'essere una nuova creatura.
Ga 4:7	Louis Segond Bible (1910) Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils; et si tu es fils, tu es aussi héritier par la grâce de Dieu .	Darby Bible (1859 / 1880) de sorte que tu n'es plus esclave, mais fils: et, si fils, héritier aussi par Dieu .	Martin Bible (1744) Maintenant donc tu n'es plus serviteur, mais fils; or si tu es fils, tu es aussi héritier de Dieu par Christ .	per mezzo di Cristo
Dans Ga 6:15 il a été supprimé « <i>en Christ-Jésus</i> ». Dans Ga 4:7 « <i>par le Christ</i> » est devenu « <i>la grâce de Dieu</i> » ou « <i>par Dieu</i> », masquant ainsi que nous sommes héritiers seulement par Christ. Les manipulations ci-dessus se trouvent dans le Sinaiticus, le Vaticanus, dans les écrits de deux autres onciales et dans les citations de Clément d'Alexandrie.				
Rm 14:10	Louis Segond Bible (1910) Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère? ou toi, pourquoi méprises-tu ton frère? puisque nous comparaitrons tous devant le tribunal de Dieu .	Darby Bible (1859 / 1880) Mais toi, pourquoi juges-tu ton frère? Ou aussi toi, pourquoi méprises-tu ton frère? Car nous comparaitrons tous devant le tribunal de Dieu ;	Martin Bible (1744) Mais toi pourquoi juges-tu ton frère? ou toi aussi, pourquoi méprises-tu ton frère? certes nous comparaitrons tous devant le siège judiciaire de Christ .	
NA transforme le « tribunal de Christ » dans le « tribunal de Dieu », éliminant ainsi à Christ l'honneur d'être un juge (cf. 2 Cor 5:10 <i>Car il nous faut tous comparaître devant le tribunal du Christ</i>). Cette transformation arbitraire vient à être en contradiction avec ce que Jésus dit dans Jean 5:22: « <i>De plus le Père ne juge personne, mais il a remis tout jugement au Fils</i> ». NA introduit cette variante sur la base de 7 onciales, contre la grande majorité des mss.!				
Mt 13:51	Louis Segond Bible (1910) --- Avez-vous compris toutes ces choses? - Oui, --- répondirent-ils.	Darby Bible (1859 / 1880) Jésus leur dit: Avez-vous compris toutes ces choses? Ils lui disent: Oui, Seigneur .	Martin Bible (1744) Jésus leur dit : avez-vous compris toutes ces choses? Ils lui répondirent: oui, Seigneur .	

Dans de nombreux endroits, quand il y a le nom du Seigneur Jésus-Christ, NA omet «le Seigneur» ou «Christ», qui se trouvent par contre dans TR. Dans Mt 13:51 il est omis, «*Jésus leur dit:*» et «*Seigneur*».

Lc 4:41	Louis Segond Bible (1910) Des démons aussi sortirent de beaucoup de personnes, en criant et en disant: Tu es le Fils de Dieu . Mais il les menaçait et ne leur permettait pas de parler, parce qu'ils savaient qu'il était le Christ.	Darby Bible (1859 / 1880) Et les démons aussi sortaient de plusieurs, criant et disant: Tu es le Fils de Dieu . Et, les taçant, il ne leur permettait pas de parler, parce qu'ils savaient qu'il était le Christ.	Martin Bible (1744) Les démons aussi sortaient hors de plusieurs, criant, et disant : tu es le Christ, le Fils de Dieu ; mais il les censurait fortement, et ne leur permettait pas de dire qu'ils sussent qu'il était le Christ.	
---------	---	---	---	--

Dans Lc 4:41 il est omis «*Christ*».

Lc 23:42	Louis Segond Bible (1910) Et il dit à Jésus: ---Souviens-toi de moi, quand tu viendras dans ton règne.	Darby Bible (1859 / 1880) Et il disait à Jésus: --- Souviens-toi de moi, Seigneur, quand tu viendras dans ton royaume.	Martin Bible (1744) Puis il disait à Jésus : Seigneur! souviens-toi de moi quand tu viendras en ton Règne.	
----------	---	---	--	--

Dans Lc 23:42 il est omis «*Seigneur*».

Jn 4 :42	Louis Segond Bible (1910) et ils disaient à la femme: Ce n'est plus à cause de ce que tu as dit que nous croyons; car nous l'avons entendu nous-mêmes, et nous savons qu'il est vraiment --- le Sauveur du monde.	Darby Bible (1859 / 1880) et ils disaient à la femme: Ce n'est plus à cause de ton dire que nous croyons; car nous-mêmes nous l' avons entendu, et nous connaissons que celui-ci est véritablement --- le Sauveur du monde.	Martin Bible (1744) Et ils disaient à la femme : ce n'est plus pour ta parole que nous croyons; car nous-mêmes l'avons entendu, et nous savons que celui-ci est véritablement le Christ , le Sauveur du monde.	
----------	--	--	--	--

Dans Jn 4:42 il est omis «*le Christ*» comme Sauveur du monde.

Mt 8 :29	Louis Segond Bible (1910) Et voici, ils s'écrièrent: Qu'y a-t-il entre nous et toi, Fils de Dieu ? Es-tu venu ici pour nous tourmenter avant le temps?	Darby Bible (1859 / 1880) Et voici, ils s'écrièrent, disant: Qu'y-a-t-il entre nous et toi, Jésus, Fils de Dieu ? Es-tu venu ici avant le temps pour nous tourmenter?	Martin Bible (1744) Et voici, ils s'écrièrent, en disant : qu'y a-t-il entre nous et toi, Jésus Fils de Dieu ? Es-tu venu ici nous tourmenter avant le temps?	
----------	--	---	---	--

Mt 13 :51	Louis Segond Bible (1910) Avez-vous compris toutes ces choses? - Oui , répondirent-ils.	Darby Bible (1859 / 1880) Jésus leur dit: Avez-vous compris toutes ces choses? Ils lui disent: Oui, Seigneur .	Martin Bible (1744) Jésus leur dit : avez-vous compris toutes ces choses? Ils lui répondirent : oui, Seigneur .	
-----------	---	--	---	--

Lc 10 :41	Louis Segond Bible (1910) Le Seigneur lui répondit: Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses.	Darby Bible (1859 / 1880) Et Jésus , lui répondant, dit: Marthe, Marthe, tu es en souci et tu te tourmentes de beaucoup de choses,	Martin Bible (1744) Et Jésus répondant, lui dit : Marthe, Marthe, tu t'inquiètes et tu t'agites pour beaucoup de choses;	
-----------	--	--	--	--

Dans les évangiles le nom de «*Jésus*» a souvent été supprimé ou des fois il y a «*Seigneur*» à la place de Jésus. On voit ici les modifications opérées par les gnostiques pour faire une distinction entre l'homme Jésus et l'être angélique Christ qui seulement occasionnellement s'unissaient. Cette même doctrine se retrouve actuellement dans le New Age.

d. La résurrection et l'ascension du Seigneur Jésus-Christ.

<p>Mc 16 : 9 - 20</p>	<p><u>Louis Segond Bible (1910)</u> 9Jésus, étant ressuscité le matin du premier jour de la semaine, apparut d'abord à Marie de Magdala, de laquelle il avait chassé sept démons. 10Elle alla en porter la nouvelle à ceux qui avaient été avec lui, et qui s'affligeaient et pleuraient. 11Quand ils entendirent qu'il vivait, et qu'elle l'avait vu, ils ne le crurent point. 12Après cela, il apparut, sous une autre forme, à deux d'entre eux qui étaient en chemin pour aller à la campagne. 13 Ils revinrent l'annoncer aux autres, qui ne les crurent pas non plus. 14Enfin, il apparut aux onze, pendant qu'ils étaient à table; et il leur reprocha leur incrédulité et la dureté de leur coeur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient vu ressuscité. 15Puis il leur dit: Allez par tout le monde, et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. 16 Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné. 17Voici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru: en mon nom, ils chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues; 18ils saisiront des serpents; s'ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal; ils imposeront les mains aux malades, et les malades, seront guéris. 19Le Seigneur, après leur avoir parlé, fut enlevé au ciel, et il s'assit à la droite de Dieu. 20Et ils s'en allèrent prêcher partout. Le Seigneur travaillait avec eux, et confirmait la parole par les miracles qui l'accompagnaient.</p>	<p><u>Darby Bible (1859 / 1880)</u> 9Et étant ressuscité le matin, le premier jour de la semaine, il apparut premièrement à Marie de Magdala, de laquelle il avait chassé sept démons. 10Elle, s'en allant, l'annonça à ceux qui avaient été avec lui, qui étaient dans le deuil et pleuraient. 11Et ceux-ci, apprenant qu'il était vivant et qu'il avait été vu d'elle, ne le crurent point. 12Et après ces choses, il apparut sous une autre forme à deux d'entre eux qui étaient en chemin allant aux champs. 13Et ceux-ci s'en allèrent et l'annoncèrent aux autres; mais ils ne crurent pas ceux-là non plus. 14Plus tard, il apparut aux onze, comme ils étaient à table, et leur reprocha leur incrédulité et leur dureté de coeur, parce qu'ils n'avaient pas cru ceux qui l'avaient vu ressuscité. 15 Et il leur dit: Allez dans tout le monde, et prêchez l'évangile à toute la création. 16Celui qui aura cru et qui aura été baptisé sera sauvé; et celui qui n'aura pas cru sera condamné. 17Et ce sont ici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru: en mon nom ils chasseront les démons; ils parleront de nouvelles langues; 18ils prendront des serpents; et quand ils auront bu quelque chose de mortel, cela ne leur nuira point; ils imposeront les mains aux infirmes, et ceux-ci se porteront bien. 19 Le Seigneur donc, après leur avoir parlé, fut élevé en haut dans le ciel, et s'assit à la droite de Dieu. 20-Et eux, étant partis, prêchèrent partout, le Seigneur coopérant avec eux, et confirmant la parole par les signes qui l'accompagnaient.</p>	<p><u>Martin Bible (1744)</u> 9Or Jésus étant ressuscité le matin du premier jour de la semaine, il apparut premièrement à Marie-Magdeleine, de laquelle il avait chassé sept démons. 10Et elle s'en alla, et l'annonça à ceux qui avaient été avec lui, lesquels étaient dans le deuil, et pleuraient. 11Mais quand ils ouïrent dire qu'il était vivant, et qu'elle l'avait vu, ils ne la crurent point. 12Après cela il se montra sous une autre forme à deux d'entre eux, qui étaient en chemin pour aller aux champs. 13Et ceux-ci étant retournés, l'annoncèrent aux autres; mais ils ne les crurent point non plus. 14Enfin il se montra aux onze, qui étaient assis ensemble, et il leur reprocha leur incrédulité et leur dureté de coeur, en ce qu'ils n'avaient point cru ceux qui l'avaient vu ressuscité. 15 Et il leur dit : allez par tout le monde, et prêchez l'Evangile à toute créature. 16Celui qui aura cru, et qui aura été baptisé, sera sauvé; mais celui qui n'aura point cru, sera condamné. 17Et ce sont ici les miracles qui accompagneront ceux qui auront cru : ils chasseront les démons en mon Nom; ils parleront de nouveaux langages; 18Ils saisiront les serpents [avec la main], et quand ils auront bu quelque chose mortelle, elle ne leur nuira point; ils imposeront les mains aux malades, et ils seront guéris. 19Or le Seigneur après leur avoir parlé [de la sorte] fut élevé en haut au ciel, et s'assit à la droite de Dieu. 20Et eux étant partis prêchèrent partout; et le Seigneur coopérait avec eux, et confirmait la parole par les prodiges qui l'accompagnaient.</p>
----------------------------------	--	--	--

Ces deux événements font l'objet des manipulations scripturales des hérétiques des premiers siècles. D'une part parce que la résurrection du Christ est le cœur de l'Évangile (1Co 15), d'autre part, parce qu'elle contredit l'hérésie d'un «Christ-esprit» qui, au mieux, avait pris un corps apparent et donc pas soumis à la mort. Les aryens n'admettent pas l'ascension. Avec la dévaluation de Mc 16:9-20, que la critique textuelle considère comme un ajout postérieur, et donc pas authentique, il a été effacé un témoignage important de la résurrection du Seigneur. Cela a pour but aussi de jeter discrédit à d'autres doctrines majeures, telles que le mandat de la prédication de l'évangile (v. 15); le salut par la foi et la condamnation pour ceux qui ne croient pas, la doctrine des charismes accordés aux apôtres (vv. 17-18, 20), l'ascension et la glorification du Seigneur à la droite de Dieu (v. 19). Celle-ci, qui est le plus grave et la plus flagrante falsification de la Bible, est basée, pour la critique du texte, sur trois preuves «scientifiques» (le Sinaiticus, le Vaticanus et un italice!) contre 5400 mss. En outre, il existe des témoignages de Clément d'Alexandrie (gnostique), d'Origène (disciple gnostique de

Clément) et d'Eusebius (admirateur d'Origène). Parmi les témoins contraires il n'y a pas seulement le grand nombre de manuscrits byzantins, mais aussi 5 anciens onciales ainsi que Irénée (IIe siècle) et Tertullien (IIIe siècle) parmi les «Pères apostoliques». Les conséquences dans les Bibles modernes sont: certaines versions indiquent dans la note que «les deux (!) plus ancien mss. ne contiennent pas les versets 9-20» ou mettent le doute sur ce passage inspiré en l'enfermant entre les demi-parenthèses.

Lc 24:6	Louis Segond Bible (1910) Il n'est point ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous de quelle manière il vous a parlé, lorsqu'il était encore en Galilée,	Darby Bible (1859 / 1880) n'est point ici, mais il est ressuscité. Souvenez-vous comment il vous parla quand il était encore en Galilée, disant:	Martin Bible (1744) Il n'est point ici, mais il est ressuscité; qu'il vous souvienne comment il vous parla quand il était encore en Galilée,
Lc 24:12	Louis Segond Bible (1910) Mais Pierre se leva, et courut au sépulcre. S'étant baissé, il ne vit que les linges qui étaient à terre; puis il s'en alla chez lui, dans l'étonnement de ce qui était arrivé.	Darby Bible (1859 / 1880) Mais Pierre, s'étant levé, courut au sépulcre; et, se baissant, il voit les linges là tout seuls; et il s'en alla chez lui, s'étonnant de ce qui était arrivé.	Martin Bible (1744) Néanmoins Pierre s'étant levé, courut au sépulcre, et s'étant courbé pour regarder, il ne vit que les linceuls mis à côté; puis il partit, admirant en lui-même ce qui était arrivé.
Lc 24 :36	Louis Segond Bible (1910) Tandis qu'ils parlaient de la sorte, lui-même se présenta au milieu d'eux, et leur dit: La paix soit avec vous!	Darby Bible (1859 / 1880) Et comme ils disaient ces choses, il se trouva lui-même là au milieu d'eux, et leur dit: Paix vous soit!	Martin Bible (1744) Et comme ils tenaient ces discours, Jésus se présenta lui-même au milieu d'eux, et leur dit : que la paix soit avec vous!
Lc 24 :40	Louis Segond Bible (1910) Et en disant cela, il leur montra ses mains et ses pieds.	Darby Bible (1859 / 1880) Et en disant cela, il leur montra ses mains et ses pieds.	Martin Bible (1744) Et en disant cela, il leur montra ses mains et ses pieds.
Lc 24 :51	Louis Segond Bible (1910) Pendant qu'il les bénissait, il se sépara d'eux, et fut enlevé au ciel.	Darby Bible (1859 / 1880) Et il arriva qu'en les bénissant, il fut séparé d'eux, et fut élevé dans le ciel.	Martin Bible (1744) Et il arriva qu'en les bénissant, il se sépara d'eux, et fut élevé au ciel.

Nous devons être très reconnaissants envers les experts qui n'ont pas mis entre parenthèses Lc 24:6, 12, 36, 40, 51, versets que NA25 indiquait comme inauthentique. Il est vrai que NA26 a fait marche arrière et tranquillement réadmis ces versets en question.

Bien que les rédacteurs de la NA26 ont tacitement changé d'avis en ce qui concerne les horribles suppressions arbitraires des versets ci-dessus, la manipulation de Luc 24, présente dans beaucoup de Bibles modernes, devrait nous ouvrir les yeux sur le vrai caractère de la critique du texte. Il faut se rendre compte qu'elle donne, après tout, une confiance absolue a quelques vieux manuscrits hérétiquement falsifiés et mutilés, brouillant et jetant le doute sur le témoignage de l'Écriture concernant notre Seigneur Jésus-Christ.

Avec l'omission de Mc 16:19 et d'une partie de Lc 24:51, le très apprécié Codex Sinaiticus supprime du NT deux importantes et preuves directes de l'Ascension de notre Seigneur.

Actes 1:9-11	Louis Segond Bible (1910) Après avoir dit cela, il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux. <u>10</u> Et comme ils avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait, voici, deux hommes vêtus de blanc leur apparurent, <u>11</u> et dirent: Hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous , viendra de la même manière que vous l'avez vu allant au ciel.	Darby Bible (1859 / 1880) Et ayant dit ces choses, il fut élevé de la terre, comme ils regardaient, et une nuée le reçut et l'emporta de devant leurs yeux. <u>10</u> Et comme ils regardaient fixement vers le ciel, tandis qu'il s'en allait, voici, deux hommes en vêtements blancs, se tinrent là à côté d'eux, <u>11</u> qui aussi dirent: Hommes galiléens, pourquoi vous tenez-vous ici, regardant vers le ciel? Ce Jésus, qui a été élevé d'avec vous dans le ciel , viendra de la même	Martin Bible (1744) Et quand il eut dit ces choses, il fut élevé [au ciel], eux le regardant, et une nuée le soutenant l'emporta de devant leurs yeux. <u>10</u> Et comme ils avaient les yeux arrêtés vers le ciel, à mesure qu'il s'en allait, voici, deux hommes en vêtements blancs se présentèrent devant eux; <u>11</u> Qui leur dirent : hommes Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel? Ce Jésus qui a été élevé d'avec vous au ciel en descendra de la même
---------------------	---	---	---

		manière que vous l'avez vu s'en allant au ciel.	manière que vous l'avez contemplé montant au ciel.	
Le troisième témoignage direct de la résurrection a aussi été manipulé dans certaines versions. Nous retrouvons ici l'action mauvaise du codex D qui enlève: « ... <i>qui a été élevé dans le ciel</i> ... ». Si demain on découvre d'autres anciens papyrus gnostiques, comme le Sinaiticus et le codex D, qui omettent tous ces passages, il pourrait avenir que dans les futures Bibles modernes, basées sur les manuscrits «les plus anciens et les plus prestigieux», il disparaisse la mention de l'ascension au ciel du Seigneur Jésus-Christ!				
Jn 16:16	Louis Segond Bible (1910) Encore un peu de temps, et vous ne me verrez plus; et puis encore un peu de temps, et vous me verrez, parce que je vais au Père.	Darby Bible (1859 / 1880) Un peu de temps et vous ne me verrez pas, et encore un peu de temps et vous me verrez, parce que je m'en vais au Père.	Martin Bible (1744) Dans peu de temps, vous ne me verrez point; et après un peu de temps, vous me verrez : car je m'en vais à mon Père.	
La finesse finale de la critique textuelle a été de supprimer dans la prière sacerdotale de Jésus les mots « <i>parce que je vais au Père</i> ». Certaines Bibles ont mis le texte dans les demi-crochets habituels.				

2. Les témoignages sur la délivrance et le salut par la foi sont ternis.

Mt 18:11	Louis Segond Bible (1910) Car le Fils de l'homme est venu sauver ce qui était perdu.	Darby Bible (1859 / 1880) Car le fils de l'homme est venu pour sauver ce qui était perdu.	Martin Bible (1744) Car le Fils de l'homme est venu pour sauver ce qui était perdu.	
NA abolit l'importante déclaration de Jésus: « <i>Car le Fils de l'homme est venu sauver ce qui était perdu</i> ». Certaines versions mettent ce verset dans une note en bas de la page comme un ajout présent dans quelques manuscrits anciens. Le verset ne manque que dans Sinaiticus et dans deux autres onciales, dans quelques italiques et dans Origène.				
Lc 9 :56	Louis Segond Bible (1910) Car le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver. Et ils allèrent dans un autre bourg.	Darby Bible (1859 / 1880) --- Et ils s'en allèrent à un autre village.	Martin Bible (1744) Car le Fils de l'homme n'est pas venu pour faire périr les âmes des hommes, mais pour les sauver. Ainsi ils s'en allèrent à une autre bourgade.	
Idem en ce qui concerne ce passage de Luc, également sur la base de quelques mss. égyptiens, y compris une fois de plus le Sinaiticus et le Vaticanus.				
Col 1:14	Louis Segond Bible (1910) en qui nous avons la rédemption, --- la rémission des péchés.	Darby Bible (1859 / 1880) en qui nous avons la rédemption, --- la rémission des péchés;	Martin Bible (1744) En qui nous avons la rédemption par son sang , [savoir], la rémission des péchés.	
NA a enlevé « <i>par son sang</i> » sans aucune explication.				
Jn 6:47	Louis Segond Bible (1910) En vérité, en vérité, je vous le dis, celui qui croit en moi a la vie éternelle.	Darby Bible (1859 / 1880) En vérité, en vérité, je vous dis: Celui qui croit en moi , a la vie éternelle.	Martin Bible (1744) En vérité, en vérité je vous dis : qui croit en moi a la vie éternelle.	
De l'affirmation de Jésus: « <i>En vérité, en vérité, je dis: «Celui qui croit en moi a la vie éternelle</i> » NA a supprimé le décisif « <i>en moi</i> » Certaines versions ont suivi, d'autre pas!				
Mc 9:42	Louis Segond Bible (1910) Mais, si quelqu'un	Darby Bible (1859 / 1880) Et quiconque sera une	Martin Bible (1744) Mais quiconque scandalisera	

	scandalisait un de ces petits qui croient ---, il vaudrait mieux pour lui qu'on lui mît au cou une grosse meule de moulin, et qu'on le jetât dans la mer.	occasion de chute pour un des petits qui croient en moi , mieux vaudrait pour lui qu'on lui mît au cou une pierre de meule, et qu'il fût jeté dans la mer.	l'un de ces petits qui croient en moi , il lui vaudrait mieux qu'on mit une pierre de meule autour de son cou, et qu'on le jetât dans la mer.	
--	---	---	--	--

C'est la même chose pour ce passage de Marc ou NA met «*moi*» entre parenthèses, le définissant comme probablement pas d'origine (sur le témoignage du Sinaïticus et d'un autre onciale). La foi en Jésus Christ est donc supplantée par une croyance générale, ce qui plait pour toutes les religions. Certaines Bibles allemandes modernes l'avaient omis dans les premières éditions mais l'ont rajouté dans les plus récentes. Le New International Version (Ed.1987) le reporte normalement dans le texte.

Rm 5:1	Louis Segond Bible (1910) Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus-Christ,	Darby Bible (1859 / 1880) Ayant donc été justifiés sur le principe de la foi, nous avons la paix avec Dieu par notre Seigneur Jésus Christ,	Martin Bible (1744) Etant donc justifiés par la foi, nous avons la paix avec Dieu, par notre Seigneur Jésus-Christ.	
---------------	--	---	---	--

Certains mss. hérétiques ont transformé le verbe présent «*nous avons*», dans un impératif d'exhortation rendant la paix avec Dieu, qui est un fruit de la foi, un objectif à poursuivre par ses propres efforts. Cette falsification est témoinnée, entre autres, par le Sinaïticus, le Vaticanus et l'hérétique Marcion. La variante n'a pas été introduite dans les Bibles modernes, mais elle montre la tendance des mss. «prestigieux» préférés par la critique textuelle.

Rm 5:2	Louis Segond Bible (1910) qui nous devons d'avoir eu par la foi accès à cette grâce, dans laquelle nous demeurons fermes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu.	Darby Bible (1859 / 1880) par lequel nous avons trouvé aussi accès, par la foi , à cette faveur dans laquelle nous sommes, et nous nous glorifions dans l'espérance de la gloire de Dieu.	Martin Bible (1744) Par lequel aussi nous avons été amenés par la foi à cette grâce, dans laquelle nous nous tenons fermes; et nous nous glorifions en l'espérance de la gloire de Dieu.	
---------------	--	---	--	--

NA qualifie «*par la foi*» comme probablement pas authentique mais, Dieu merci, aucune de nos Bibles ne s'est conformée à cette variante.

1Co 5:7	Louis Segond Bible (1910) Faites disparaître le vieux levain, afin que vous soyez une pâte nouvelle, puisque vous êtes sans levain, car Christ, notre Pâque, a été immolé ---.	Darby Bible (1859 / 1880) Otez le vieux levain, afin que vous soyez une nouvelle pâte, comme vous êtes sans levain. Car aussi notre pâque, Christ, a été sacrifiée --- :	Martin Bible (1744) Otez donc le vieux levain, afin que vous soyez une nouvelle pâte, comme vous êtes sans levain; car Christ, notre Pâque, a été sacrifié pour nous .	
----------------	---	---	--	--

NA supprime «*pour nous*», déclaration si importante dans la doctrine biblique de la rédemption selon le Sinaïtique, le Vaticanus et le gnostique Clément d'Alexandrie.

1P 4:1	Louis Segond Bible (1910) Ainsi donc, Christ ayant souffert --- dans la chair, vous aussi armez-vous de la même pensée. Car celui qui a souffert dans la chair en a fini avec le péché,	Darby Bible (1859 / 1880) Christ donc ayant souffert pour nous dans la chair, vous aussi, armez-vous de cette même pensée que celui qui a souffert dans la chair s'est reposé du péché,	Martin Bible (1744) Puis donc que Christ a souffert pour nous en la chair, vous aussi soyez armés de cette même pensée, que celui qui a souffert en la chair, a désisté du péché;	
---------------	--	---	---	--

Dans ce verset le «*pour nous*» a été supprimée de la NA sur la base du P52, du Vaticanus et de 4 autres mss. contre le témoignage unanime de tous les autres. Segond et bien sûr toutes les traductions œcuméniques ont aussi supprimé.

3. L'appauvrissement des instructions concernant la vie chrétienne.

Mt 6:1	Louis Segond Bible (1910)	Darby Bible (1859 / 1880)	Martin Bible (1744)	
---------------	---	---	-------------------------------------	--

	Gardez-vous de pratiquer votre justice devant les hommes, pour en être vus; autrement, vous n'aurez point de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux.	Prenez garde de ne pas faire votre aumône devant les hommes, pour être vus par eux; autrement vous n'avez pas de récompense auprès de votre Père qui est dans les cieux.	Prenez garde de ne faire point votre aumône devant les hommes, pour en être regardés; autrement vous n'en recevrez point la récompense de votre Père qui est aux cieux.	
Le Sinaiticus, le Vaticanus et certains autres mss., avec Origène, mettent à l'endroit de l'aumône la justice, une variante qui n'a pas de sens et ne concorde pas pleinement avec le contexte.				
Mc 2:17	Louis Segond Bible (1910) Ce que Jésus ayant entendu, il leur dit: Ce ne sont pas ceux qui se portent bien qui ont besoin de médecin, mais les malades. Je ne suis pas venu appeler des justes ---, mais des pécheurs.	Darby Bible (1859 / 1880) Et Jésus, l'ayant entendu, leur dit: Ceux qui sont en bonne santé n'ont pas besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal; je ne suis pas venu appeler des justes ---, mais des pécheurs.	Martin Bible (1744) Et Jésus ayant entendu cela, leur dit : ceux qui sont en santé n'ont pas besoin de médecin, mais ceux qui se portent mal; je ne suis point venu appeler à la repentance les justes, mais les pécheurs.	
Le TR: «... je ne suis pas venu appeler les justes, mais les pécheurs à la repentance ». NA supprime «à la repentance».				
Mt 9 :13	Louis Segond Bible (1910) Allez, et apprenez ce que signifie: Je prends plaisir à la miséricorde, et non aux sacrifices. Car je ne suis pas venu appeler --- des justes, mais des pécheurs.	Darby Bible (1859 / 1880) Mais allez et apprenez ce que c'est que: «Je veux miséricorde et non pas sacrifice»; car je ne suis pas venu appeler --- des justes, mais des pécheurs.	Martin Bible (1744) Mais allez, et apprenez ce que veulent dire ces paroles : je veux miséricorde, et non pas sacrifice; car je ne suis pas venu pour appeler à la repentance les justes, mais les pécheurs.	
La même chose arrive avec ce passage afin que, des trois passages parallèles, deux ne sont plus d'accord avec le témoignage de Luc 5:32, qui vient à se trouver isolé, un raccourcissement de l'évangile qui correspond à l'esprit de notre temps.				
Mc 10:21	Louis Segond Bible (1910) Jésus, l'ayant regardé, l'aima, et lui dit: Il te manque une chose; va, vends tout ce que tu as, donne-le aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel. Puis viens, et suis-moi ---.	Darby Bible (1859 / 1880) Et Jésus, l'ayant regardé, l'aima, et lui dit: Une chose te manque: va, vends tout ce que tu as et donne aux pauvres, et tu auras un trésor dans le ciel, et viens, suis-moi, ayant chargé la croix .	Martin Bible (1744) Et Jésus ayant jeté l'œil sur lui, l'aima, et lui dit : il te manque une chose; va, et vends tout ce que tu as, et tu donne aux pauvres, et tu auras un trésor au ciel; puis viens, et me suis, ayant chargé la croix .	
NA raccourcit la dernière partie de l'exhortation au jeune homme riche. L'omission de « <i>prend ta croix</i> » se trouve dans le Sinaiticus, le Vaticanus, dans 8 autres mss. et dans les écrits du gnostique Clément d'Alexandrie. L'abréviation, qui est également adaptée à l'esprit de notre temps, est reprise par Louis Segond.				
He 10:34	Louis Segond Bible (1910) En effet, vous avez eu de la compassion pour les prisonniers, et vous avez accepté avec joie l'enlèvement de vos biens, sachant que vous avez --- des biens meilleurs et qui durent toujours.	Darby Bible (1859 / 1880) Car vous avez montré de la sympathie pour les prisonniers et vous avez accepté avec joie l'enlèvement de vos biens, sachant que vous avez --- pour vous-mêmes des biens meilleurs et permanents.	Martin Bible (1744) Car vous avez aussi été participants de l'affliction de mes liens, et vous avez reçu avec joie l'enlèvement de vos biens; sachant en vous-mêmes que vous avez dans les Cieux des biens meilleurs et permanents.	
NA supprimé « <i>dans les cieux</i> », sur la base du Sinaiticus, du codex D, de 5 autres mss. et de Clément d'Alexandrie. Un appauvrissement néfaste d'une promesse précieuse!				

1Jn 4:19	Louis Segond Bible (1910) Pour nous, nous l'aimons , parce qu'il nous a aimés le premier.	Darby Bible (1859 / 1880) Nous, nous l'aimons parce que lui nous a aimés le premier.	Martin Bible (1744) Nous l'aimons , parce qu'il nous a aimés le premier.	
----------	---	--	--	--

Dans ce verset il y a une petite mais grave omission des copistes alexandrins, qui ont omis le pronom «*lui*». Alors que le TR dit: «*Nous l'aimons parce qu'il nous a aimés le premier*» certaines Bibles modernes reportent, «*Nous aimons parce que ...*». La base scientifique de cette disparition est fournie par l'Alessandrin, le Vaticanus et par 4 cursives! Qui a osé nous enlever l'objet de notre amour, ayant été lui le premier à nous aimer? Même cette mauvaise action a été reprise par certaines Bibles modernes.

Mt 6:9-13	Louis Segond Bible (1910) Voici donc comment vous devez prier: Notre Père qui es aux cieux! Que ton nom soit sanctifié; 10 que ton règne vienne; que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. 11 Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien; 12 pardonne-nous nos offenses, comme nous aussi nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés; 13 ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du malin. Car c'est à toi qu'appartiennent, dans tous les siècles, le règne, la puissance et la gloire. Amen!	Darby Bible (1859 / 1880) Vous donc, priez ainsi: Notre Père qui es dans les cieux, que ton nom soit sanctifié; 10 que ton règne vienne; que ta volonté soit faite, comme dans le ciel, aussi sur la terre. 11 Donne-nous aujourd'hui le pain qu'il nous faut; 12 et remets-nous nos dettes, comme nous aussi nous remettons à nos débiteurs; 13 et ne nous induis pas en tentation, mais délivre-nous du mal.	Martin Bible (1744) Vous donc priez ainsi : notre Père qui es aux cieux, ton Nom soit sanctifié. 10 Ton Règne vienne. Ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. 11 Donne-nous aujourd'hui notre pain quotidien. 12 Et nous quitte nos dettes, comme nous quittons aussi [les dettes] à nos débiteurs. 13 Et ne nous induis point en tentation; mais délivre-nous du mal. Car à toi est le règne, et la puissance, et la gloire à jamais. Amen.	
-----------	--	---	--	--

Les manuscrits alexandrins sont également responsables d'une grave altération contre la prière du Seigneur (le célèbre «Notre Père»), dont il est rapporté par Matthieu 6:9-13 et Luc 11:2-4. Ce modèle de prière, donné dans deux circonstances différentes, est clairement similaire dans les deux évangiles. Dans Matthieu 6:13, sur la base d'une petite minorité de mss, y compris le Sinaïticus, le Vaticanus et le codex D, NA omet la conclusion: «*Car à toi est le règne, la puissance et la gloire à jamais! Amen*». Une omission n'est pas justifiée, compte tenu de la grande majorité des mss. qui la rapportent.

Lc 11:2-4	Louis Segond Bible (1910) Il leur dit: Quand vous priez, dites: Père! Que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne ---. 3 Donne-nous chaque jour notre pain quotidien; 4 pardonne-nous nos péchés, car nous aussi nous pardonnons à quiconque nous offense; et ne nous induis pas en tentation -- -.	Darby Bible (1859 / 1880) Et il leur dit: Quand vous priez, dites: Père, que ton nom soit sanctifié; que ton règne vienne ---; 3 donne-nous chaque jour le pain qu'il nous faut; 4 et remets-nous nos péchés, car nous-mêmes aussi nous remettons à tous ceux qui nous doivent; et ne nous induis pas en tentation - --.	Martin Bible (1744) Et il leur dit : quand vous prierez, dites : Notre Père qui es aux cieux, ton Nom soit sanctifié. Ton Règne vienne. Ta volonté soit faite en la terre comme au ciel. 3 Donne-nous chaque jour notre pain quotidien. 4 Et pardonne-nous nos péchés; car nous quittons aussi les dettes à tous ceux qui nous doivent. Et ne nous induis point en tentation, mais délivre-nous du mal.	
-----------	--	--	---	--

Dans Luc 11:2-4, la falsification va beaucoup plus loin: les mss. gnostiques et NA ont fait de grosses coupures, principalement en raison de Marcion. Ces suppressions sont un scandale et révèlent l'intérêt de la critique textuelle pour les hérésies gnostiques. Le texte de Luc a été raccourci sur la base de 5 mss. (y compris le P75 et l'habituel Sinaiticus et le Vaticanus) ainsi que le témoignage de l'hérétique gnostique Marcion et d'Origène! Le TR bénéficie dans ce passage du témoignage non seulement de la majorité des mss. mais aussi, entre autres, de 6 anciens onciales.

1Co 11:24	Louis Segond Bible (1910) et, après avoir rendu grâce, le rompit, et dit: --- Ceci est mon corps, qui est rompu pour vous; faites ceci en	Darby Bible (1859 / 1880) et après avoir rendu grâce, il le rompit et dit: « --- Ceci est mon corps, qui est --- pour vous; faites ceci en mémoire	Martin Bible (1744) Et après avoir rendu grâce il le rompit, et dit : prenez, mangez : ceci est mon corps [qui est] rompu pour vous;	
-----------	---	---	---	--

	mémoire de moi.	de moi.»	faites ceci en mémoire de moi.	
<p>Concernant la cène, NA a ainsi mutilé le verset et laissant que: «<i>Ceci est mon corps qui est donné pour vous ...</i>» L'omission du commandement du Seigneur (cf. Mt 26:29), ainsi que la mention que son corps a été brisé pour nous, est basée sur ceux de mss. : pour l'omission de «<i>rompu</i>» NA en cite 8, y compris le P46, le Sinaiticus et le Vaticanus. Dans la formulation du TR il est évident que la cène du Seigneur est un mémorial et que le pain symbolise le corps brisé du Seigneur à la croix. Dans la formulation alexandrine on a plutôt favorisé le mysticisme sacramental catholique.</p>				
1Co 11:29	Louis Segond Bible (1910) car celui qui mange et boit --- sans discerner le corps du Seigneur , mange et boit un jugement contre lui-même.	Darby Bible (1859 / 1880) car celui qui mange et qui boit ---, mange et boit un jugement contre lui-même, ne distinguant pas le corps .	Martin Bible (1744) Car celui qui [en] mange et qui [en] boit indignement , mange et boit sa condamnation, ne distinguant point le corps du Seigneur .	
<p>Le mss. hérétiques gnostiques insèrent une falsification et une fausse interprétation : NA supprime «<i>indignement</i>» et «<i>le Seigneur</i>» faisant une déclaration occulte et mystique, qui se traduit par: «<i>Car celui qui mange et boit, mange et boit un jugement contre lui-même, ne discernant le corps</i>». Cette falsification est effectuée à nouveau sur la base du témoignage de quelques mss. égyptiens, y compris (mais pouvaient être manquants?) le Sinaiticus et le Vaticanus. Pour atténuer l'absurdité du texte, les traductions s'aident par la construction libre de la phrase. Par exemple la Segond n'omet pas «<i>le Seigneur</i>» et le déplace au milieu du verset.</p>				
Eph 5:30	Louis Segond Bible (1910) parce que nous sommes membres de son corps ---.	Darby Bible (1859 / 1880) car nous sommes membres de son corps, -de sa chair et de ses os .	Martin Bible (1744) Car nous sommes membres de son corps, étant de sa chair, et de ses os .	
<p>La dernière partie du verset («<i>de sa chair et de ses os</i>»), qui est étroitement liée à celle qui suit, avec le parallélisme Christ - Eglise, Adam - Eve, a été retiré du NA, sur le témoignage du Sinaiticus, du Vaticanus, et de 9 autres mss.</p>				
Mc 9:29	Louis Segond Bible (1910) Il leur dit: Cette espèce-là ne peut sortir que par la prière ---.	Darby Bible (1859 / 1880) Et il leur dit: Cette sorte ne peut sortir en aucune façon, si ce n'est par la prière et par le jeûne .	Martin Bible (1744) Et il leur répondit : cette sorte de [démons] ne peut sortir si ce n'est par la prière et par le jeûne .	
Mt 17:21	Louis Segond Bible (1910) Mais cette sorte de démon ne sort que par la prière et par le jeûne .	Darby Bible (1859 / 1880) Mais cette sorte ne sort que par la prière et par le jeûne .	Martin Bible (1744) Mais cette sorte [de démons] ne sort que par la prière et par le jeûne .	
<p>En plusieurs endroits les manuscrits alexandrins omettent le jeûne lié à la prière, ce qui n'est guère une coïncidence. Par exemple le verset de Mt 17:21 est complètement effacé dans la version NA (base grec pour les traductions) et dans les Bibles Parole de Vie et Nouvelle Bible Segond. La Colombe et la Bible en français courant mettent entre parenthèses.</p>				
1Co 7:5	Louis Segond Bible (1910) Ne vous privez point l'un de l'autre, si ce n'est d'un commun accord pour un temps, afin de vaquer à la prière ; puis retournez ensemble, de peur que Satan ne vous tente par votre incontinence.	Darby Bible (1859 / 1880) Ne vous privez pas l'un l'autre, à moins que ce ne soit d'un consentement mutuel, pour un temps, afin que vous vaquiez à la prière , et que vous vous trouviez de nouveau ensemble, afin que Satan ne vous tente pas à cause de votre incontinence.	Martin Bible (1744) Ne vous privez point l'un de l'autre, si ce n'est par un consentement mutuel, pour un temps, afin que vous vaquiez au jeûne et à la prière , mais après cela retournez ensemble, de peur que satan ne vous tente, par votre incontinence.	

La question qu'il faut se poser est qui a intérêt à la suppression ou l'ajout du jeûne dans la doctrine de chasser les démons? Si l'ennemi sait que le jeûne est efficace, il va tout faire pour qu'il ne soit plus pratiqué! Par contre si on jeûne et on prie quand il n'y en a pas besoin, quelle désavantages ou avantages allons-nous en tirer?
 S'il s'agit simplement d'un ajout d'un copiste selon ses conviction, est-ce que cela va influencer négativement la pratique du chasser les démons? Est-ce que le jeûne et la prière permettent de nous rapprocher de Dieu avant d'affronter l'ennemi? ou d'être plus proche et plus à son écoute? Est-ce que dans notre société le jeûne est bien pratiqué? Quelles en sont les conséquences en termes de chasser les démons? Du succès ou pas toujours?

Ac 10:30	Louis Segond Bible (1910) Corneille dit: Il y a quatre jours, à cette heure-ci ---, je priais dans ma maison à la neuvième heure; et voici, un homme vêtu d'un habit éclatant se présenta devant moi,	Darby Bible (1859 / 1880) Et Corneille dit: Il y a quatre jours que j'étais en jeûne jusqu'à cette heure-ci, et à la neuvième heure, je priais dans ma maison; et voici, un homme se tint devant moi dans un vêtement éclatant,	Martin Bible (1744) Et Corneille lui dit : il y a quatre jours à cette heure-ci, que j'étais en jeûne , et que je faisais la prière à neuf heures dans ma maison; et voici, un homme se présenta devant moi en un vêtement éclatant.	
-----------------	--	---	--	--

La même chose arrive avec Actes 10:30. En fin de compte, les Bibles modernes ont supprimé toute référence concernant l'enseignement sur l'efficacité de la prière divine accompagnée par le jeûne.

Lc 9:54	Louis Segond Bible (1910) Les disciples Jacques et Jean, voyant cela, dirent: Seigneur, veux-tu que nous commandions --- que le feu descende du ciel et les consume?	Darby Bible (1859 / 1880) Et ses disciples, Jacques et Jean, voyant cela, dirent: Seigneur, veux-tu que nous disions --- que le feu descende du ciel et les consume, comme aussi fit Élie?	Martin Bible (1744) Et quand Jacques et Jean, ses Disciples, virent cela, ils dirent : Seigneur! veux-tu que nous disions, comme fit Elie , que le feu descende du ciel, et les consume.	
----------------	---	---	--	--

NA omet «*comme fit Elie*» à la fin du verset. Segond et Darby suivent.

Lc 9:55-56	Louis Segond Bible (1910) Jésus se tourna vers eux, et les réprimanda, disant: Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés. 56 Car le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver. Et ils allèrent dans un autre bourg.	Darby Bible (1859 / 1880) Et, se tournant, il les censura fortement et dit: Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés! 56 --- Et ils s'en allèrent à un autre village.	Martin Bible (1744) Mais Jésus se tournant les censura fortement, en leur disant : Vous ne savez de quel esprit vous êtes [animés]. 56 Car le Fils de l'homme n'est pas venu pour faire périr les âmes des hommes, mais pour les sauver. Ainsi ils s'en allèrent à une autre bourgade.	
-------------------	---	--	--	--

NA omet: «... et dit: *Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés, car le Fils de l'homme n'est pas venu pour faire périr les âmes des hommes, mais pour les sauver*». Dans la Bible Darby une partie du passage est omise mais l'autre pas !

4. Omission d'importantes mises en garde contre l'erreur.

1Jn 4:3	Louis Segond Bible (1910) et tout esprit qui ne confesse pas Jésus n'est pas de Dieu, c'est celui de l'antéchrist , dont vous avez appris la venue, et qui maintenant est déjà dans le monde.	Darby Bible (1859 / 1880) et tout esprit qui ne confesse pas Jésus Christ venu en chair n'est pas de Dieu; et ceci est l' esprit de l'antichrist , duquel vous avez ouï dire qu'il vient, et déjà maintenant il est dans le monde.	Martin Bible (1744) Et tout esprit qui ne confesse point que Jésus-Christ est venu en chair , n'est point de Dieu; or tel est l'esprit de l'Antechrist , duquel vous avez ouï dire qu'il viendra ; et il est même déjà maintenant au monde.	
----------------	--	---	--	--

Le verset fournit, selon le TR, un critère important pour identifier l'erreur: «*Et tout esprit qui ne confesse pas que Jésus-Christ est venu en chair n'est pas de Dieu*». Dans cette forme, la phrase concorde avec le v. 2, fournissant un avertissement clair contre les hérésies gnostiques. NA a ainsi réduit le verset: «... *et tout esprit qui ne confesse pas Jésus publiquement, n'est pas de Dieu*». De cette façon le v. 3 ne se relie plus au v.2 et prend un autre sens. Cette altération sévère du texte est mise en avant par le NA avec le soutien des deux seuls onciales (Vaticanus et Alexandrin) et quelques cursives, contre l'écrasante majorité de l'ensemble des autres mss., y compris même le Sinaiticus (!) et un autre onciale.

Ap 2:15	Louis Segond Bible (1910) De même, toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaïtes ---.	Darby Bible (1859 / 1880) Ainsi tu en as, toi aussi, qui tiennent la doctrine des Nicolaïtes pareillement ---.	Martin Bible (1744) Ainsi tu en as, toi aussi, qui retiennent la doctrine des Nicolaïtes; ce que je hais .
----------------	---	---	--

NA supprime l'affirmation du Seigneur, qui déteste les fausses doctrines et leurs pratiques.

Gal 3:1	Louis Segond Bible (1910) O Galates, dépourvus de sens! qui vous a fascinés ---, vous, aux yeux de qui Jésus-Christ a été peint comme crucifié?	Darby Bible (1859 / 1880) O Galates insensés, qui vous a ensorcelés ---, vous devant les yeux de qui Jésus Christ a été dépeint, crucifié au milieu de vous?	Martin Bible (1744) Ô Galates insensés! qui est-ce qui vous a ensorcelés pour faire que vous n'obéissiez point à la vérité , vous à qui Jésus-Christ a été auparavant portrait devant les yeux, et crucifié entre vous?
----------------	--	---	---

NA supprime du verset le reproche de ne pas avoir obéi à la vérité sur la base seulement du Sinaiticus, du Vaticanus, du codex D et de 8 autres mss.

Rm 1 :16	Louis Segond Bible (1910) Car je n'ai point honte de l'Evangile --- : c'est une puissance de Dieu pour le salut de quiconque croit, du Juif premièrement, puis du Grec,	Darby Bible (1859 / 1880) Car je n'ai pas honte de l'évangile ---, car il est la puissance de Dieu en salut à quiconque croit, et au Juif premièrement, et au Grec.	Martin Bible (1744) Car je n'ai point honte de l'Evangile de Christ , vu qu'il est la puissance de Dieu en salut à tout croyant : au Juif premièrement, puis aussi au Grec.
-----------------	--	--	---

NA supprimé «**de Christ**» sur la base des rares témoins: Sinaiticus, Vaticanus et codex D. Étant donné que l'écriture parle de la possibilité d'un autre évangile (cf. Gal 1:6-9, 2 Cor 11:4), cette abréviation signifie limer les armes contre l'erreur.

1Co 9 :18	Louis Segond Bible (1910) Quelle est donc ma récompense? C'est d'offrir gratuitement l'Evangile --- que j'annonce, sans user de mon droit de prédicateur de l'Evangile.	Darby Bible (1859 / 1880) Quel est donc mon salaire? C'est que, en évangélisant, je rends l'évangile --- exempt de frais, pour ne pas user comme d'une chose à moi de mon droit dans l'évangile.	Martin Bible (1744) Quelle récompense en ai-je donc? c'est qu'en prêchant l'Evangile, je prêche l'Evangile de Christ sans apporter aucune dépense, afin que je n'abuse pas de mon pouvoir dans l'Evangile.
------------------	--	---	--

Il est significatif que le Sinaiticus, le Vaticanus et le codex D omettent «*de Christ*» aussi dans ce passage et tentent ainsi de voler l'évangile de son thème central. Une coïncidence?

1 Th 6 :5	Louis Segond Bible (1910) les vaines discussions d'hommes corrompus d'entendement, privés de la vérité, et croyant que la piété est une source de gain.	Darby Bible (1859 / 1880) les vaines disputes d'hommes corrompus dans leur entendement et privés de la vérité qui estiment que la piété est une source de gain.	Martin Bible (1744) De vaines disputes d'hommes corrompus d'entendement, et privés de la vérité, qui estiment que la piété est un moyen de gagner : retire-toi de ces sortes de gens .
------------------	--	--	--

Dans la plus parts des manuscrits et dans le TR Paul met fin à ses argumentations contre les propagateurs d'erreurs avec un solennelle avertissement: «**retire-toi de ces sortes de gens**». Ce commandement est ignoré par NA et ce n'est pas un hasard quand on connaît les influences hérétiques sur les textes égyptiens. C'est précisément ces «manuscrits plus anciens et le plus prestigieux» qui omettent la phrase, avec quelques cursives, contre le témoignage de centaines de manuscrits.

5. Suppressions en faveur de l'universalisme et d'autres hérésies.

<p>Mc 3 :29</p>	<p>Louis Segond Bible (1910) mais quiconque blasphémera contre le Saint-Esprit n'obtiendra jamais de pardon: il est coupable d'un péché éternel.</p>	<p>Darby Bible (1859 / 1880) mais quiconque proférera des paroles injurieuses contre l'Esprit Saint n'aura jamais de pardon; mais il est passible du jugement éternel.</p>	<p>Martin Bible (1744) Mais quiconque aura blasphémé contre le Saint-Esprit, n'aura jamais de pardon, mais il sera soumis à une condamnation éternelle.</p>	
<p>NA transforme jugement ou condamnation en «<i>péché éternel</i>», une formulation moins claire, ce qui laisse une fenêtre ouverte à la doctrine de l'universalisme. Témoins: Sinaiticus, Vaticanus et 7 autres mss.</p>				
<p>Mc 9 :44</p>	<p>Louis Segond Bible (1910) verset absent</p>	<p>Darby Bible (1859 / 1880) là où leur ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas.</p>	<p>Martin Bible (1744) Là où leur ver ne meurt point, et le feu ne s'éteint point.</p>	
<p>Mc 9:46</p>	<p>Louis Segond Bible (1910) verset absent</p>	<p>Darby Bible (1859 / 1880) là où leur ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas.</p>	<p>Martin Bible (1744) Là où leur ver ne meurt point, et le feu ne s'éteint point.</p>	
<p>NA supprime deux versets entiers de la Bible, qui mettent l'accent sur la gravité de la damnation éternelle: « ... Où leur ver ne meurt pas et où le feu ne s'éteint pas ». Ces versets sont importants car ils montrent ce que Dieu veut pour la damnation éternelle, quelque chose qui ne finira jamais. Si dans ces avertissements de trois revendications similaires, on en supprime deux, vous obtenez un appauvrissement de la Parole de Dieu, selon la règle du «deux ou trois témoins».</p>				
<p>2P 2 :17</p>	<p>Louis Segond Bible (1910) Ces gens-là sont des fontaines sans eau, des nuées que chasse un tourbillon: l'obscurité des ténèbres leur est réservée ---.</p>	<p>Darby Bible (1859 / 1880) Ce sont des fontaines sans eau et des nuages poussés par la tempête, des gens à qui l'obscurité des ténèbres est réservée pour toujours;</p>	<p>Martin Bible (1744) Ce sont des fontaines sans eau, et des nuées agitées par le tourbillon, et des [gens] à qui l'obscurité des ténèbres est réservée éternellement.</p>	
<p>NA a supprimé «<i>pour toujours</i>», annulant ainsi un autre témoignage biblique sur la perte éternelle, sur la base du P72, du Sinaitique, du Vaticanus, et de 3 autres mss.</p>				
<p>1Jn 3 :5</p>	<p>Louis Segond Bible (1910) Or, vous le savez, Jésus a paru pour ôter les péchés, et il n'y a point en lui de péché.</p>	<p>Darby Bible (1859 / 1880) Et vous savez que lui a été manifesté, afin qu'il ôtât nos péchés; et il n'y a point de péché en lui.</p>	<p>Martin Bible (1744) Or vous savez qu'il est apparu, afin qu'il ôtât nos péchés; et il n'y a point de péché en lui.</p>	
<p>NA a transformé «<i>nos péchés</i>» en «<i>les péchés</i>», sur le témoignage de seulement 3 onciales (y compris B) et un cursive. Cette variante apporte son soutien à l'hérésie selon laquelle le Messie sauve tous les pécheurs, et pas seulement ceux qui croient en Lui.</p>				
<p>Hé 1 :3</p>	<p>Louis Segond Bible (1910) et qui, étant le reflet de sa gloire et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, a fait la purification des péchés et s'est assis à la droite de la majesté divine dans les lieux très hauts,</p>	<p>Darby Bible (1859 / 1880) qui, étant le resplendissement de sa gloire et l'empreinte de sa substance, et soutenant toutes choses par la parole de sa puissance, ayant fait par lui-même la purification des péchés, s'est assis à la droite de la majesté dans les hauts lieux;</p>	<p>Martin Bible (1744) Et qui étant la splendeur de sa gloire, et l'empreinte de sa personne, et soutenant toutes choses par sa parole puissante, ayant fait par soi-même la purification de nos péchés, s'est assis à la droite de la Majesté divine dans les lieux très-hauts.</p>	
<p>Ici aussi NA transforme l'adjectif «<i>nos</i>» en générique «<i>des</i>».</p>				

Col 3 :6	Louis Segond Bible (1910) C'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion ,	Darby Bible (1859 / 1880) à cause desquelles la colère de Dieu vient sur les fils de la désobéissance ;	Martin Bible (1744) Pour lesquelles choses la colère de Dieu vient sur les enfants rebelles ;	
-----------------	--	---	---	--

NA a annulé «*sur les enfants de la désobéissance*». De cette façon, l'attestation du jugement sur les pécheurs reste indéterminée et facilement ambiguë. Ensuite une différence est présente aussi entre enfants et fils...

Ap 21 :24	Louis Segond Bible (1910) Les nations --- marcheront à sa lumière, et les rois de la terre y apporteront leur gloire .	Darby Bible (1859 / 1880) Et les nations --- marcheront par sa lumière; et les rois de la terre lui apporteront leur gloire .	Martin Bible (1744) Et les nations qui auront été sauvées , marcheront à la faveur de sa lumière; et les Rois de la terre y apporteront ce qu'ils ont de plus magnifique et de plus précieux .	
------------------	--	---	---	--

NA supprime la restriction «*ceux qui auront été sauvés*», ce qui implique que tous seront sauvés. Le verset ainsi mutilé se conforme à l'universalisme œcuménique.

Ep 3 :14	Louis Segond Bible (1910) A cause de cela, je fléchis les genoux devant le Père ---,	Darby Bible (1859 / 1880) -C'est pour cela que je fléchis mes genoux devant le Père (de notre Seigneur Jésus-Christ),	Martin Bible (1744) A cause de cela je fléchis mes genoux devant le Père de notre Seigneur Jésus-Christ ;	
-----------------	---	---	---	--

NA raccourcit le verset par la suppression de «*notre Seigneur Jésus-Christ*», nous donnant ainsi une déclaration que chaque hindou ou disciple du New Age pourrait souscrire. Témoins: le Sinaiticus, le Vaticanus et 10 autres mss, contre la grande majorité des autres.

Ep 4 :6	Louis Segond Bible (1910) un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tous, et parmi tous, et en tous .	Darby Bible (1859 / 1880) Il y a un seul Dieu et Père de tous, qui est au-dessus de tout, et partout, et en nous tous .	Martin Bible (1744) Un seul Dieu et Père de tous, qui est sur tous, parmi tous, et en vous tous .	
----------------	--	---	---	--

Ici le NA reporte une falsification pire que la précédente: «*Le seul Dieu qui est ... en vous tous*», selon le TR, il est devenu dans le NA: «*Dieu ... qui est en tous*». Témoins, entre autres, le P46, le Sinaiticus et le Vaticanus. Ce païen-philosophique «en tous» a été repris par beaucoup de versions.

Ap 22 :21	Louis Segond Bible (1910) Que la grâce du Seigneur Jésus soit avec tous !	Darby Bible (1859 / 1880) Que la grâce du Seigneur Jésus Christ soit avec tous les saints .	Martin Bible (1744) Que la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ soit avec vous tous , Amen!	
------------------	--	--	--	--

Le dernier verset du Nouveau Testament et de la Bible tout entière est dans le TR: «*La grâce de notre Seigneur Jésus Christ soit avec vous tous. Amen*». NA dit: «*La grâce du Seigneur Jésus soit avec tous*». Donc, la doctrine biblique est édulcorée et réduite à une «grâce» qui est pour tous, justement comme elle plait aux contemporains ecuménistes et universalistes.

6. Variations en faveur des doctrines et des pratiques de l'Eglise romaine.

Mt 1 :25	Louis Segond Bible (1910) Mais il ne la connut point jusqu'à ce qu'elle eût enfanté un fils , auquel il donna le nom de Jésus.	Darby Bible (1859 / 1880) et il ne la connut point jusqu'à ce qu'elle eût enfanté son fils premier-né ; et il appela son nom Jésus.	Martin Bible (1744) Mais il ne la connut point jusqu'à ce qu'elle eût enfanté son fils premier-né ; et il appela son nom Jésus.	
-----------------	--	---	---	--

NA supprime «*premier-né*» favorisant ainsi le dogme catholique de la virginité perpétuelle de Marie. Riv. et N.Riv. ils nous disent dans la note au bas de la page que «certains mss. ont «*son fils premier-né*».

Ac 8 :37	Louis Segond Bible (1910) Philippe dit: Si tu crois de tout ton coeur, cela est possible. L'eunuque répondit: Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu.	Darby Bible (1859 / 1880) verset supprimé	Martin Bible (1744) Et Philippe dit : si tu crois de tout ton cœur, cela t'est permis; et [l'Eunuque] répondant, dit : Je crois que Jésus-Christ est le Fils de Dieu.	
----------	---	---	--	--

Cet important témoignage sur le baptême chrétien fait défaut dans de nombreuses Bibles modernes ou il est indiqué dans la note au bas de la page ou entre les demi-crochets pour nous faire savoir qu'il n'est pas d'origine. L'omission ou la remise en cause de ces paroles inspirées, qui mettent l'accent sur la nécessité de la profession de foi de la part de la personne qui va être baptisé, va à l'avantage de la doctrine de l'effet sacramentel «ex opere operato» romaine, c'est à dire la validité du baptême indépendamment de la foi de ceux qui le reçoivent, comme dans le cas des enfants.

Jn 12 :47	Louis Segond Bible (1910) Si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde point , ce n'est pas moi qui le juge; car je suis venu non pour juger le monde, mais pour sauver le monde.	Darby Bible (1859 / 1880) Et si quelqu'un entend mes paroles et ne les garde pas , moi, je ne le juge pas; car je ne suis pas venu afin de juger le monde, mais afin de sauver le monde.	Martin Bible (1744) Et si quelqu'un entend mes paroles, et ne les croit point , je ne le juge point; car je ne suis point venu pour juger le monde, mais pour sauver le monde.	
-----------	--	--	--	--

TR: «**Si quelqu'un entend mes paroles et ne croit point** ...». NA: «*Si quelqu'un entend mes paroles et ne les observe pas* ...». De cette façon, le salut du jugement ne dépend pas du croire mais de l'observer, en mettant en pratique les paroles, c'est à dire dans les oeuvres, exactement comme enseigné par l'église romaine. Par contre, sur la base du contexte, à partir du v. 36, il est clair que c'est la foi qui sauve!

Rm 11 :6	Louis Segond Bible (1910) Or, si c'est par grâce, ce n'est plus par les oeuvres; autrement la grâce n'est plus une grâce. Et si c'est par les oeuvres, ce n'est plus une grâce; autrement l'oeuvre n'est plus une oeuvre.	Darby Bible (1859 / 1880) Or, si c'est par la grâce, ce n'est plus sur le principe des oeuvres, puisque autrement la grâce n'est plus la grâce --- .	Martin Bible (1744) Or si c'est par la grâce, ce n'est plus par les œuvres; autrement la grâce n'est plus la grâce. Mais si c'est par les œuvres, ce n'est plus par la grâce; autrement l'œuvre n'est plus une œuvre.	
----------	---	---	---	--

NA a supprimé la deuxième partie du verset : «**Mais si c'est par les oeuvres, ce n'est plus une grâce, autrement l'oeuvre n'est plus une oeuvre**» et avec elle la conviction de la condamnation de la justice obtenue par les oeuvres.

1P 2:2	Louis Segond Bible (1910) désirez, comme des enfants nouveau-nés, le lait spirituel et pur, afin que par lui vous croissiez pour le salut ,	Darby Bible (1859 / 1880) désirez ardemment, comme des enfants nouveau-nés, le pur lait intellectuel, afin que vous croissiez par lui à salut ,	Martin Bible (1744) Désirez ardemment, comme des enfants nouvellement nés, [de vous nourrir] du lait spirituel et pur afin que vous croissiez par lui .	
--------	--	---	---	--

Voici NA qui ajoute! Dans le TR est écrit: «Comme enfants à peine nés, désirez le lait pur de la parole, afin que par elle vous puissiez croître». NA a ajouté «pour le salut», faussant le sens au profit de la doctrine catholique. Le salut n'est pas le résultat de la croissance, mais de la foi en Jésus-Christ. L'exhortation de Pierre s'adresse aux enfants de Dieu, les quels ne doivent pas atteindre le salut, mais l'obtiennent dans la foi. NA cite en tant que garant de cette erreur, en plus de l'habituel Sinaiticus et du Vatican, le gnostique Clément d'Alexandrie. Cette hérésie est présente dans beaucoup de Bibles. La Bible œcuménique TOB, la Bible Segond, par exemple, mettent : «... vous grandissiez pour le salut».

Ap 2:15	Louis Segond Bible (1910) De même, toi aussi, tu as des gens attachés pareillement à la doctrine des Nicolaïtes ---.	Darby Bible (1859 / 1880) Ainsi tu en as, toi aussi, qui tiennent la doctrine des Nicolaïtes pareillement ---.	Martin Bible (1744) Ainsi tu en as, toi aussi, qui retiennent la doctrine des Nicolaïtes; ce que je hais .	
---------	---	---	--	--

NA omet ces graves paroles du Seigneur. Le mot Nicolaïtes vient de Nikolaos (vainqueur du peuple) et, selon de nombreux commentateurs, fait allusion à la domination du clergé «éclairé» sur le peuple des croyants (laïcs), qui est l'aube d'une hiérarchie, qui sera plus tard développée dans les églises qui ont commencé à s'appeler catholique.

7. Variantes qui portent atteinte à la fiabilité de la sainte écriture.

<p>Mt 1:7-10</p>	<p>Louis Segond Bible (1910) Salomon engendra Roboam; Roboam engendra Abia; Abia engendra Asa; 8 Asa engendra Josaphat; Josaphat engendra Joram; Joram engendra Ozias; 9 Ozias engendra Joatham; Joatham engendra Achaz; Achaz engendra Ezéchias; 10 Ezéchias engendra Manassé; Manassé engendra Amon; Amon engendra Josias;</p>	<p>Darby Bible (1859 / 1880) et Salomon engendra Roboam; et Roboam engendra Abia; et Abia engendra Asa; 8 et Asa engendra Josaphat; et Josaphat engendra Joram; et Joram engendra Ozias; 9 et Ozias engendra Joatham; et Joatham engendra Achaz; et Achaz engendra Ezéchias; 10 et Ezéchias engendra Manassé; et Manassé engendra Amon; et Amon engendra Josias;</p>	<p>Martin Bible (1744) Et Salomon engendra Roboam; et Roboam engendra Abia; et Abia engendra Asa; 8 Et Asa engendra Josaphat; et Josaphat engendra Joram; et Joram engendra Hozias; 9 Et Hozias engendra Joatham; et Joatham engendra Achaz; et Achaz engendra Ezéchias; 10 Et Ezéchias engendra Manassé; et Manassé engendra Amon; et Amon engendra Josias;</p>	<p>NBS 7 Salomon engendra Roboam; Roboam engendra Abiya; Abiya engendra Asaph 10 Ezéchias engendra Manassé; Manassé engendra Amos BFC Salomon fut père de Roboam, Roboam d'Abia, Abia d'Asaf 10 Ézékias fut père de Manassé, Manassé d'Amon, Amon de Josias</p>
-------------------------	--	--	--	---

Dans la généalogie du Seigneur Jésus deux noms sont modifiés par le NA, de sorte que les généalogies ne correspondent pas aux noms des deux personnages de l'Ancien Testament: **Asa** est transformé en Asaph et **Amon** en Amos. Dans les versions françaises c'est faux dans la Nouvelle Bible Segond et partiellement faux dans la Bible en Français courant.

<p>Mt 27 :34</p>	<p>Louis Segond Bible (1910) ils lui donnèrent à boire du vin mêlé de fiel; mais, quand il l'eut goûté, il ne voulut pas boire.</p>	<p>Darby Bible (1859 / 1880) ils lui donnèrent à boire du vinaigre mêlé de fiel; et l'ayant goûté, il n'en voulut pas boire.</p>	<p>Martin Bible (1744) Ils lui donnèrent à boire du vinaigre mêlé avec du fiel; mais quand il en eut goûté, il n'en voulut point boire.</p>	
-------------------------	--	---	--	--

NA transforme le vinaigre en vin! Avec ce changement il y a une contradiction avec ce que le Seigneur avait dit plus tôt dans Matthieu 26:29: «*Je vous dis que désormais je ne boirai plus de ce fruit de la vigne ...*», et cela contredit aussi la prophétie de Ps 69:21: «*Ils mettent du fiel dans ma nourriture et pour apaiser ma soif ils m'abreuvent à de vinaigre*». Quel terme est correct, le vin ou le vinaigre? Quelques versets plus loin en Matthieu 27 :48 on parle de vinaigre. Quel mot est exact: le vin de NA ou le vinaigre de TR, qui concorde avec le témoignage de l'Écriture et la grande majorité des mss.?

<p>Mc 1:2</p>	<p>Louis Segond Bible (1910) Selon ce qui est écrit dans Esaïe, le prophète: Voici, j'envoie devant toi mon messager, Qui préparera ton chemin;</p>	<p>Darby Bible (1859 / 1880) comme il est écrit dans Esaïe le prophète: «Voici, moi j'envoie mon messager devant ta face, lequel préparera ton chemin».</p>	<p>Martin Bible (1744) Selon qu'il est écrit dans les Prophètes : voici, j'envoie mon messager devant ta face, lequel préparera ta voie devant toi.</p>	
----------------------	--	--	--	--

TR: «*Comme il est écrit dans les prophètes ...*». NA: «*Comme il est écrit dans Esaïe, le prophète ...*» suivi par une citation de Malachie 3:1 et l'autre de Esaïe 40:3. La modification arbitraire introduite par le NA suggère que Marc ne connaissait pas l'écriture introduisant une erreur dans la parole inspirée, sur le témoignage de seulement 4 onciales (y compris les inévitable Sinaiticus et le Vaticanus) et 4 cursives.

<p>Mt 26:28</p>	<p>Louis Segond Bible (1910) car ceci est mon sang, le sang de --- l'alliance, qui est répandu pour plusieurs, pour la rémission des péchés.</p>	<p>Darby Bible (1859 / 1880) Car ceci est mon sang, le sang de la nouvelle alliance, qui est versé pour plusieurs en rémission de péchés.</p>	<p>Martin Bible (1744) Car ceci est mon sang, le [sang] du Nouveau Testament, qui est répandu pour plusieurs en rémission des péchés.</p>	
------------------------	---	--	--	--

TR: «*... ceci est mon sang de la nouvelle alliance ...*». NA: «*... ceci est mon sang, le sang de l'alliance ...*». Selon NA, Jésus ne savait pas que le sien était la nouvelle alliance, ou Matthieu ne connaissait pas Jérémie 31:31?

<p>Ac 7 :30</p>	<p>Louis Segond Bible (1910) Quarante ans plus tard, un ange lui apparut, au désert de la montagne de Sinaï, dans la flamme d'un buisson en feu.</p>	<p>Darby Bible (1859 / 1880) Et, quarante ans s'étant écoulés, un ange lui apparut au désert de la montagne de Sinaï, dans la flamme de feu</p>	<p>Martin Bible (1744) Et quarante ans étant accomplis, l'Ange du Seigneur lui apparut au désert de la montagne de</p>	
------------------------	---	--	---	--

		d'un buisson.	Sinaï, dans une flamme de feu qui était en un buisson.	
<p>La grande majorité des mss. témoigne que ce n'était pas «<i>un ange</i>» qui est apparu à Moïse, mais «<i>l'ange de l'Eternel</i>». Une petite minorité de mss. (NA en cite 7, y compris le P74 et les habituels Sinaiticus et le Vaticanus) déclarent qu'il s'agit d'un ange quelconque créé par Dieu. Lequel des deux variantes est la bonne? Ex 3:2 nous dit clairement: «<i>L'ange de l'Eternel lui apparut dans une flamme de feu ...</i>». Au v. 4 d'Exode est dit que c'est Dieu lui-même. Alors le juif Etienne ne connaissait pas les Écritures, qu'il se trompe si grossièrement? Ce n'est pas une invitation à douter de l'inspiration et de la cohérence présente dans les écritures?</p>				
Lc 23 :45	Louis Segond Bible (1910) Le soleil s'obscurcit , et le voile du temple se déchira par le milieu.	Darby Bible (1859 / 1880) et le soleil fut obscurci , et le voile du temple se déchira par le milieu.	Martin Bible (1744) Et le soleil fut obscurci , et le voile du Temple se déchira par le milieu.	NBS le soleil avait disparu. Et le voile du sanctuaire se déchira par le milieu. TOB le soleil ayant disparu. Alors le voile du sanctuaire se déchira par le milieu ;
<p>NA remplace le mot grec indiquant un assombrissement miraculeux du soleil avec un autre terme (eklipontos) indiquant une éclipse solaire. Cette falsification, qui fait d'un miracle divin un phénomène naturel vérifiable, jette le doute sur l'inspiration et la cohérence de l'écriture car une éclipse ne peut se produire à tout moment. Le même Origène supposa que dans cette variante il y avait une falsification par les adversaires des saintes écritures (voir Burgon, Revision Revised, p. 61-65). Cependant, les «suprêmes autorités» de l'Écriture disent que c'est le terme original, sur le témoignage du P75, du Sinaiticus, du Vaticanus et deux autres mss. Cette falsification, cependant, n'apparaît pas toujours dans la traduction, qui a fini par adhérer au TR, sauf dans certaines versions comme la Bible TOB et Nouvelle Bible Segond.</p>				
Mc 15:28	Louis Segond Bible (1910) Ainsi fut accompli ce que dit l'Écriture: Il a été mis au nombre des malfaiteurs.	Darby Bible (1859 / 1880) Et l'écriture fut accomplie, qui dit: «Et il a été compté parmi les iniques».	Martin Bible (1744) Et ainsi fut accomplie l'Écriture, qui dit : Et il a été mis au rang des malfaiteurs.	PDV absent NBS absent TOB absent
<p>NA a complètement effacé cette importante attestation de l'accomplissement d'une prophétie messianique, sur le témoignage de 6 onciales contre la grande majorité des autres. Ce verset a été supprimé de la PDV, NBS et TOB quand la BFC et la Colombe l'ont mis entre parenthèses.</p>				
Mt 27:35	Louis Segond Bible (1910) Après l'avoir crucifié, ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort, afin que s'accomplît ce qui avait été annoncé par le prophète: Ils se sont partagé mes vêtements, et ils ont tiré au sort ma tunique.	Darby Bible (1859 / 1880) Et l'ayant crucifié, ils partagèrent ses vêtements, en tirant au sort; ---	Martin Bible (1744) Et après l'avoir crucifié, ils partagèrent ses vêtements, en les jetant au sort, afin que ce qui avait été dit par un Prophète, fût accompli : ils ont partagé entre eux mes vêtements, et ont jeté ma robe au sort.	
<p>NA a supprimé: «... afin que fût accompli ce qui a été dit par le prophète: Ils se sont partagé mes vêtements entre eux et sur ma tunique ils jettent le sort». Cette référence importante du Psaume 22:19 fait entièrement défaut, sans aucune explication, dans toutes les Bibles de la critique textuelle.</p>				
Mc 13:14	Louis Segond Bible (1910) Lorsque vous verrez l'abomination de la désolation --- établie là où elle ne doit pas être, -que celui qui lit fasse attention, -alors, que ceux qui seront en Judée fuient dans les montagnes;	Darby Bible (1859 / 1880) Et quand vous verrez l'abomination de la désolation --- établie où elle ne doit pas être (que celui qui lit comprenne), alors que ceux qui sont en Judée s'enfuient dans les montagnes;	Martin Bible (1744) Or quand vous verrez l'abomination qui cause la désolation qui a été prédite par Daniel le Prophète , être établie où elle ne doit point être (que celui qui lit [ce Prophète] y fasse attention!) alors que ceux qui seront en Judée s'enfuient aux montagnes.	

TR: «*Et quand vous verrez l'abomination de la désolation dont a parlé le prophète Daniel ...*». Dans plusieurs versions il n'y a pas la mention «*le prophète Daniel*».

<p>Ap 8 :13</p>	<p>Louis Segond Bible (1910) Je regardai, et j'entendis un aigle qui volait au milieu du ciel, disant d'une voix forte: Malheur, malheur, malheur aux habitants de la terre, à cause des autres sons de la trompette des trois --- anges qui vont sonner!</p>	<p>Darby Bible (1859 / 1880) Et je vis: et j'entendis un aigle qui volait par le milieu du ciel, disant à haute voix: Malheur, malheur, malheur, à ceux qui habitent sur la terre, à cause des autres voix de la trompette des trois --- anges qui vont sonner de la trompette!</p>	<p>Martin Bible (1744) Alors je regardai, et j'entendis un Ange qui volait par le milieu du ciel, et qui disait à haute voix : Malheur! malheur! malheur! aux habitants de la terre à cause du son des trompettes des trois autres Anges qui doivent sonner de la trompette.</p>	
------------------------	--	--	--	--

TR: «*J'entendis un ange ... qui disait d'une voix forte ...*». Pour NA l'ange est devenu «*un aigle ... qui disait d'une voix forte ...*». Quand Dieu a utilisé des aigles pour communiquer ses messages?

8. Autres falsifications nocives.

<p>Jn 7:53</p>	<p>Louis Segond Bible (1910) Et chacun s'en retourna dans sa maison.</p>	<p>Darby Bible (1859 / 1880) Et chacun s'en alla dans sa maison.</p>	<p>Martin Bible (1744) Et chacun s'en alla en sa maison.</p>	
<p>Jn 8:1-11</p>	<p>Louis Segond Bible (1910) Jésus se rendit à la montagne des oliviers. <u>2</u> Mais, dès le matin, il alla de nouveau dans le temple, et tout le peuple vint à lui. S'étant assis, il les enseignait. <u>3</u> Alors les scribes et les pharisiens amenèrent une femme surprise en adultère; et, la plaçant au milieu du peuple, <u>4</u> ils dirent à Jésus: Maître, cette femme a été surprise en flagrant délit d'adultère. <u>5</u> Moïse, dans la loi, nous a ordonné de lapider de telles femmes: toi donc, que dis-tu? <u>6</u> Ils disaient cela pour l'éprouver, afin de pouvoir l'accuser. Mais Jésus, s'étant baissé, écrivait avec le doigt sur la terre. <u>7</u> Comme ils continuaient à l'interroger, il se releva et leur dit: Que celui de vous qui est sans péché jette le premier la pierre contre elle. <u>8</u> Et s'étant de nouveau baissé, il écrivait sur la terre. <u>9</u> Quand ils entendirent cela, accusés par leur conscience, ils se retirèrent un à un, depuis les plus âgés jusqu'aux derniers; et Jésus resta seul avec la femme qui était là au milieu. <u>10</u> Alors s'étant relevé, et ne voyant plus que la femme, Jésus lui dit: Femme, où sont ceux qui t'accusaient? Personne ne t'a-t-il condamnée? <u>11</u> Elle répondit:</p>	<p>Darby Bible (1859 / 1880) Et Jésus s'en alla à la montagne des Oliviers. <u>2</u> Et au point du jour il vint encore au temple, et tout le peuple vint à lui; et s'étant assis, il les enseignait. <u>3</u> Et les scribes et les pharisiens lui amènent une femme surprise en adultère; et l'ayant placée devant lui, ils lui disent: <u>4</u> Maître, cette femme a été surprise sur le fait même, commettant adultère. <u>5</u> Or, dans la loi, Moïse nous a commandé de lapider de telles femmes: toi donc, que dis-tu? <u>6</u> Or ils disaient cela pour l'éprouver, afin qu'ils eussent de quoi l'accuser. Mais Jésus, s'étant baissé, écrivait avec le doigt sur la terre. <u>7</u> Et comme ils continuaient à l'interroger, s'étant relevé, il leur dit: Que celui de vous qui est sans péché, jette le premier la pierre contre elle. <u>8</u> Et s'étant encore baissé, il écrivait sur la terre. <u>9</u> Et eux, l'ayant entendu, sortirent un à un, en commençant depuis les plus anciens jusqu'aux derniers; et Jésus fut laissé seul avec la femme devant lui. <u>10</u> Et Jésus, s'étant relevé et ne voyant personne que la femme, lui dit: Femme, où sont-ils, ceux-là, tes accusateurs? Nul ne t'a-t-il condamnée? <u>11</u> Et elle dit:</p>	<p>Martin Bible (1744) Mais Jésus s'en alla à la montagne des oliviers. <u>2</u> Et à la pointe du jour il vint encore au Temple, et tout le peuple vint à lui, et s'étant assis, il les enseignait. <u>3</u> Et les Scribes et les Pharisiens lui amenèrent une femme surprise en adultère; et l'ayant placée au milieu, <u>4</u> Ils lui dirent : Maître, cette femme a été surprise sur le fait même commettant adultère. <u>5</u> Or Moïse nous a commandé dans la Loi de lapider celles qui sont dans son cas; toi donc qu'en dis-tu? <u>6</u> Or ils disaient cela pour l'éprouver, afin qu'ils eussent de quoi l'accuser. Mais Jésus s'étant penché en bas écrivait avec son doigt sur la terre. <u>7</u> Et comme ils continuaient à l'interroger, s'étant relevé, il leur dit : que celui de vous qui est sans péché, jette le premier la pierre contre elle. <u>8</u> Et s'étant encore baissé, il écrivait sur la terre. <u>9</u> Or quand ils eurent entendu cela, étant condamnés par leur conscience, ils sortirent un à un, en commençant depuis les plus anciens jusques aux derniers; de sorte que Jésus demeura seul avec la femme qui était là au milieu. <u>10</u> Alors Jésus s'étant relevé, et ne voyant personne que la femme, il lui dit : femme, où</p>	

	Non, Seigneur. Et Jésus lui dit: Je ne te condamne pas non plus: va, et ne pèche plus.	Nul, Seigneur. Et Jésus lui dit: Moi non plus, je ne te condamne pas; va, - dorénavant ne pèche plus.	sont ceux qui t'accusaient? nul ne t'a-t-il condamnée? 11 Elle dit : nul, Seigneur. Et Jésus lui dit : je ne te condamne pas non plus, va, et ne pèche plus.	
<p>Le mss. gnostiques égyptiens présentent une tendance ascétique-monastique, caractérisée par une certaine dureté et par le manque de miséricorde. Par conséquent, on trouve en eux des variantes qui restreignent l'amour et la miséricorde de notre Seigneur Jésus-Christ. La manipulation la plus notable à cet égard est l'histoire de Jésus avec la femme adultère. Ce passage, qui magnifie la miséricorde de notre Seigneur et Sa grâce en pardonnant les péchés, est omis dans les manuscrits alexandrins gnostiques (P66, P75, Sinaiticus, Vaticanus et 15 autres, ainsi que l'ascétique Origène et Tertullien). On suppose aussi que certains «Pères de l'Église» on classifié l'épisode comme dangereux pour la morale catholique. Cette intervention grave dans le texte du Nouveau Testament, avec l'omission de Marc 16:9-20, a été pris en compte dans certaines Bibles modernes qui, avec une note au bas de la page ou des parenthèses, font douter de son authenticité.</p>				
Lc 23 :34	Louis Segond Bible (1910) Jésus dit: Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort.	Darby Bible (1859 / 1880) Et Jésus dit: Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Et ayant fait le partage de ses vêtements, ils tirèrent au sort.	Martin Bible (1744) Mais Jésus disait : Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Ils firent ensuite le partage de ses vêtements, et ils les jetèrent au sort.	
<p>Une autre altération grave a été opérée au détriment des paroles du Seigneur : <i>«Père, pardonne-leur car ils ne savent pas ce qu'ils font»</i>. Ce témoignage précieux de la miséricorde du Seigneur Jésus-Christ, est classé par NA comme une entrée tardive dans le texte. Cette déclaration «scientifiquement sûre» est basé sur le P75, le Sinaiticus (après la première révision, mais à l'origine il le contenait!), le Vaticanus, le codex D et 4 autres manuscrits, contre la grande majorité des autres, y compris le Sinaiticus avant la révision. La responsabilité de l'omission est due probablement à l'hostilité de nombreux hérétiques en ce qui concerne le peuple d'Israël. La prière de Jésus concernait aussi les Juifs, qui, pour ces hérétiques, ont toujours été rejetées et condamnées. Certaines versions n'ont pas osé omettre ce passage, d'autres l'ont placé entre parenthèses.</p>				
Lc 4:18-19	Louis Segond Bible (1910) L'Esprit du Seigneur est sur moi, Parce qu'il m'a oint pour annoncer une bonne nouvelle aux pauvres; Il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé. Pour proclamer aux captifs la délivrance, Et aux aveugles le recouvrement de la vue, Pour renvoyer libres les opprimés, 19 Pour publier une année de grâce du Seigneur.	Darby Bible (1859 / 1880) L'Esprit du *Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint pour annoncer de bonnes nouvelles aux pauvres; --- 19 il m'a envoyé pour publier aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue; pour renvoyer libres ceux qui sont foulés, et pour publier l'an agréable du *Seigneur».	Martin Bible (1744) L'Esprit du Seigneur est sur moi, parce qu'il m'a oint; il m'a envoyé pour évangéliser aux pauvres ; pour guérir ceux qui ont le cœur froissé. 19 Pour publier aux captifs la délivrance, et aux aveugles le recouvrement de la vue; pour mettre en liberté ceux qui sont foulés; et pour publier l'an agréable du Seigneur.	
<p>Le mss. alexandrins ont supprimés de la citation d'Isaïe 61:1, faite par Jésus dans la synagogue de Nazareth, les mots <i>«il m'a envoyé pour guérir ceux qui ont le cœur brisé ...»</i>. Ainsi, une partie importante du message de l'évangile dans ce verset a été annulée, et aux commentateurs il reste le problème d'expliquer pourquoi le Seigneur a négligé de lire ces mots dans le livre d'Isaïe. Ou Luc a oublié de les indiquer? Mais dans la grande majorité des mss., y compris le codex A (V siècle) et Irénée (II siècle), ils sont présents. Seuls quelques «témoins» alexandrins les enlèvent (parmi lesquels le Sinaiticus, le Vaticanus, le codex D, ainsi que Origène et son disciple Eusèbe). Effacement arbitraire suivi par les Bibles de la critique textuelle.</p>				
Lc 8:48	Louis Segond Bible (1910) Jésus lui dit: Ma fille, --- ta foi t'a sauvée; va en paix.	Darby Bible (1859 / 1880) Et il lui dit: Aie bon courage , ma fille; ta foi t'a guérie; va-t'en en paix.	Martin Bible (1744) Et il lui dit : ma fille rassure-toi , ta foi t'a guérie; va-t-en en paix.	
<p>En ce qui concerne les ratures arbitraires, nous mentionnons encore Lc 8:48 ou il manquent les mots d'encouragement de Jésus: <i>«Prend courage, ma fille, ...»</i>.</p>				
Lc 9:55-56	Louis Segond Bible (1910) Jésus se tourna vers eux, et	Darby Bible (1859 / 1880) Et, se tournant, il les censura	Martin Bible (1744) Mais Jésus se tournant les	

	les réprimanda, disant: Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés. 56 Car le Fils de l'homme est venu, non pour perdre les âmes des hommes, mais pour les sauver. Et ils allèrent dans un autre bourg.	fortement et dit: Vous ne savez de quel esprit vous êtes animés! 56 --- Et ils s'en allèrent à un autre village.	censura fortement, en leur disant : Vous ne savez de quel esprit vous êtes [animés]. 56 Car le Fils de l'homme n'est pas venu pour faire périr les âmes des hommes, mais pour les sauver. Ainsi ils s'en allèrent à une autre bourgade.	
--	---	---	--	--

Idem concernant ce passage de Luc, supprimé arbitrairement sur la base de quelques mss. égyptiens, y compris une fois de plus le Sinaiticus et le Vaticanus.

1Co 7 :3	Louis Segond Bible (1910) Que le mari rende à sa femme ce qu'il lui doit , et que la femme agisse de même envers son mari.	Darby Bible (1859 / 1880) Que le mari rende à la femme ce qui lui est dû , et pareillement aussi la femme au mari.	Martin Bible (1744) Que le mari rende à sa femme la bienveillance qui lui est due ; et que la femme de même la rende à son mari.	
-----------------	--	--	--	--

Ce verset est fortement appauvri dans les Bibles modernes et le lecteur pourra le vérifier par rapport au TR et a certaines Bibles de la Réforme. TR: «*Que le mari rende à sa femme l'affection qui lui est due; pareillement fasse la femme envers son mari*». La Bible New King James : «*Let the husband render to his wife the affection due her...*». Paul pensait certainement à ce qu'il a écrit aux Ephésiens: «*Christ a aimé l' Eglise et s'est donné lui-même pour elle ... Ainsi les maris doivent aimer leurs femmes ...* » (Ep 5:25-31). Les ascètes sexuophobes alexandrins ont transformé l'amour conjugal dans un devoir à respecter, et les Bibles modernes ont traduit comme suit: «*Que le mari rende à sa femme ce qui lui est dû ...*». Malheureusement certains traducteur n'ont pas trouvé une meilleure traduction du verset que: «*Que le mari rende à sa femme le devoir conjugal*» !

C'est également intéressant de prendre une épître et comparer toutes les suppressions qui ont été faites.

2 Corinthiens :

2Co 4:10	Louis Segond Bible (1910) portant toujours avec nous dans notre corps la mort de Jésus , afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée dans notre corps.	Darby Bible (1859 / 1880) portant toujours partout dans le corps la mort de Jésus , afin que la vie aussi de Jésus soit manifestée dans nos corps.	Martin Bible (1744) Portant toujours partout en notre corps, la mort du Seigneur Jésus , afin que la vie de Jésus soit aussi manifestée en notre corps.	
2Co 5 :18	Louis Segond Bible (1910) Et tout cela vient de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Christ , et qui nous a donné le ministère de la réconciliation.	Darby Bible (1859 / 1880) et toutes sont du Dieu qui nous a réconciliés avec lui-même par Christ , et qui nous a donné le service de la réconciliation,	Martin Bible (1744) Or tout cela [vient] de Dieu, qui nous a réconciliés avec lui par Jésus-Christ , et qui nous a donné le Ministère de la réconciliation.	
2Co 11:31	Louis Segond Bible (1910) Dieu, qui est le Père du Seigneur Jésus , et qui est béni éternellement, sait que je ne mens point!...	Darby Bible (1859 / 1880) Dieu et Père du Seigneur Jésus (lui qui est béni éternellement), sait que je ne mens point.	Martin Bible (1744) Dieu, qui est le Père de notre Seigneur Jésus-Christ , et qui est béni éternellement, sait que je ne mens point.	

Galates :

Ga 3 :1	Louis Segond Bible (1910) O Galates, dépourvus de sens! qui vous a fascinés, --- vous, aux yeux de qui Jésus-Christ a été peint comme crucifié?	Darby Bible (1859 / 1880) O Galates insensés, qui vous a ensorcelés, --- vous devant les yeux de qui Jésus Christ a été dépeint, crucifié au milieu de vous?	Martin Bible (1744) Ô Galates insensés! qui est-ce qui vous a ensorcelés pour faire que vous n'obéissiez point à la vérité , vous à qui Jésus-Christ a été auparavant portrait devant les yeux, et crucifié entre vous?	
----------------	--	---	---	--

Ga 3:17	Louis Segond Bible (1910) Voici ce que j'entends: une disposition, que Dieu a confirmée antérieurement, ne peut pas être annulée, et ainsi la promesse rendue vaine, par la loi survenue quatre cent trente ans plus tard.	Darby Bible (1859 / 1880) Or je dis ceci: que la loi, qui est survenue quatre cent trente ans après, n'annule point une alliance antérieurement confirmée par Dieu , de manière à rendre la promesse sans effet.	Martin Bible (1744) Voici donc ce que je dis : c'est que quant à l'alliance qui a été auparavant confirmée par Dieu en Christ , la Loi qui est venue quatre cent-trente ans après, ne peut point l'annuler, pour abolir la promesse.	
Ga 4:7	Louis Segond Bible (1910) Ainsi tu n'es plus esclave, mais fils; et si tu es fils, tu es aussi héritier par la grâce de Dieu .	Darby Bible (1859 / 1880) de sorte que tu n'es plus esclave, mais fils: et, si fils, héritier aussi par Dieu .	Martin Bible (1744) Maintenant donc tu n'es plus serviteur, mais fils; or si tu es fils, tu es aussi héritier de Dieu par Christ .	
Ga 5:19	Louis Segond Bible (1910) Or, les oeuvres de la chair sont manifestes, ce sont --- l'impudicité, l'impureté, la dissolution,	Darby Bible (1859 / 1880) Or les oeuvres de la chair sont manifestes, lesquelles sont --- la fornication, l'impureté, l'impudicité,	Martin Bible (1744) Car les œuvres de la chair sont évidentes, lesquelles sont l'adultère , la fornication, la souillure, l'impudicité,	
Ga 6:15	Louis Segond Bible (1910) Car --- ce n'est rien que d'être circoncis ou incirconcis; ce qui est quelque chose, c'est d'être une nouvelle créature.	Darby Bible (1859 / 1880) Car --- ni la circoncision, ni l'incirconcision ne sont rien, mais une nouvelle création.	Martin Bible (1744) Car en Jésus-Christ ni la Circoncision, ni le prépuce n'ont aucune efficacité, mais la nouvelle créature.	
Ga 6:17	Louis Segond Bible (1910) Que personne désormais ne me fasse de la peine, car je porte sur mon corps les marques de Jésus .	Darby Bible (1859 / 1880) Désormais que personne ne vienne me troubler, car moi je porte en mon corps les marques du Seigneur Jésus .	Martin Bible (1744) Au reste, que personne ne me donne du chagrin; car je porte en mon corps les flétrissures du Seigneur Jésus .	

Colossiens :

Col 1:2	Louis Segond Bible (1910) aux saints et fidèles frères en Christ qui sont à Colosses; que la grâce et la paix vous soient données de la part de Dieu notre Père --- !	Darby Bible (1859 / 1880) saints et fidèles frères en Christ qui sont à Colosses: Grâce et paix à vous, de la part de Dieu notre Père et du Seigneur Jésus Christ!	Martin Bible (1744) Aux Saints et frères, fidèles en Christ, qui sont à Colosses : que la grâce et la paix vous soient données de par Dieu notre Père, et de par le Seigneur Jésus-Christ .	
Col 1:14	Louis Segond Bible (1910) en qui nous avons la rédemption ---, la rémission des péchés.	Darby Bible (1859 / 1880) en qui nous avons la rédemption ---, la rémission des péchés;	Martin Bible (1744) En qui nous avons la rédemption par son sang , [savoir], la rémission des péchés.	
Col 1:28	Louis Segond Bible (1910) C'est lui que nous annonçons, exhortant tout homme, et instruisant tout homme en toute sagesse, afin de présenter à Dieu tout homme, devenu parfait en Christ .	Darby Bible (1859 / 1880) lequel nous annonçons, exhortant tout homme et enseignant tout homme en toute sagesse, afin que nous présentions tout homme parfait en Christ :	Martin Bible (1744) Lequel nous annonçons, en exhortant tout homme, et en enseignant tout homme en toute sagesse, afin que nous rendions tout homme parfait en Jésus-Christ .	Nuova Diodati: che noi annunziamo, ammonendo e ammaestrando ogni uomo in ogni sapienza, per presentare ogni uomo perfetto in Cristo Gesù ;
Col 2:11	Louis Segond Bible (1910) Et c'est en lui que vous avez été circoncis d'une	Darby Bible (1859 / 1880) qui aussi vous avez été circoncis d'une circoncision	Martin Bible (1744) En qui aussi vous êtes circoncis d'une Circoncision	

	circoncision que la main n'a pas faite, mais de la circoncision de Christ, qui consiste dans le dépouillement du corps de la chair:	qui n'a pas été faite de main, dans le dépouillement du corps de la chair par la circoncision du Christ,	faite sans main, qui consiste à dépouiller le corps des péchés de la chair , ce [qui est] la Circoncision de Christ;	
Col 3:6	Louis Segond Bible (1910) C'est à cause de ces choses que la colère de Dieu vient sur les fils de la rébellion,	Darby Bible (1859 / 1880) à cause desquelles la colère de Dieu vient sur les fils de la désobéissance;	Martin Bible (1744) Pour lesquelles choses la colère de Dieu vient sur les enfants rebelles;	enfants, fils ? Des fois c'est supprimé « les enfants rebelles »

Ce sont seulement des exemples qui montrent les altérations effectuées dans nos Bibles par la critique textuelle qui, pour sa méthode «scientifique», a utilisé des manuscrits d'Alexandrie à tendance gnostique. Que notre Dieu, Père de notre Seigneur Jésus-Christ, nous donne toujours d'être capables de discerner le bien du mal.

CONVINCTIONS ET CROYANCES DE WESTCOTT ET HORT

Le texte critique du Nouveau Testament sur lequel se basent toutes les Bibles révisées publiée par les Sociétés bibliques, est connu sous les noms de Nestle et Aland. En réalité leurs auteurs principaux sont Westcott et Hort.

En ce qui concerne les modifications apportées au Textus Receptus par la critique textuelle, voici ce que Hort même écrit: *«Je ne pense pas que l'importance des changements est généralement comprise. Il est tout à fait impossible de juger de la valeur de ce qui semblent être des changements insignifiants, tout simplement en les lisant les uns après les autres. Pris dans leur ensemble, ils ont des conséquences importantes, qui peu de gens pourraient imaginer au premier abord... La différence, par exemple, entre un tableau de Raphaël et une mauvaise copie de celui-ci est constituée d'un certain nombre de différences insignifiantes... C'est, on ne peut guère douter, le début d'une nouvelle ère dans l'histoire de l'Église. Jusqu'à présent, les objecteurs en colère ont raison de se s'étonner».*¹⁹

Les chercheurs contemporains à Westcott et Hort opposèrent une forte réaction à la leur révision du texte grec du NT et le qualifièrent:

*«Trop radical et révolutionnaire», «s'écarte le plus loin possible du Textus Receptus», «un recul violent du texte traditionnel», «la rédaction la plus dégénérée du texte grec original», «un Nouveau Testament grec sérieusement mutilé et pour d'autres aspects grossièrement corrompu».*²⁰

E. W. Colwell, de l'Université de Chicago, a écrit: *«Le texte grec ainsi construit n'est pas restauré mais reconstruit ; il est une entité artificielle qui n'a jamais existé».*

John Burgon, doyen de Westminster: *«Le texte grec qu'ils ont inventé s'avère terriblement corrompu dans chaque partie... Il été délibérément inventé... il est totalement inacceptable, plein d'erreurs du début à la fin... Honte à ces hommes extrêmement incompetents qui se sont impliqués dans la falsification du texte grec inspiré. Qui peut oser prédire l'ampleur du préjudice qui en découlera nécessairement si le nouveau Texte grec devrait être utilisé? Le lecteur ordinaire pensera sans doute que les changements sont le résultat de l'albite du réviseur et des progrès qui ont été réalisés dans l'étude du grec... On peut difficilement imaginer quelque chose de plus non-scientifique».*²¹

E. W. Colwell: *«Les chercheurs croient maintenant que la plupart des erreurs ont été faites délibérément. Les différentes versions du Nouveau Testament ont été créés pour des raisons théologiques ou dogmatiques».*

Zone Hodges, un professeur de littérature et d'exégèse du NT au Séminaire théologique de Dallas et coéditeur d'un NT grec, définit les nouvelles versions qui suivent le Texte grec NA : *«monstrueusement non scientifiques, sinon dangereusement obscurantistes».*²²

À ce stade il est obligatoire donner un témoignage qui nous vient des catholiques eux-mêmes, dans la préface du *Nouveau Texte Grec et Italien*, édité par A. Merk et G. Barboglio, Ed. Dehoniane : *«... Fidèle à la règle de l'obligation de donner de la préférence à la leçon plus courte, (Westcott et Hort) non seulement suivent presque toujours le texte plus concis du codex Vaticanus, mais aussi intègrent la plupart du temps le codex de Bèze (D), quand il présente une leçon plus courte... En cela il nous semble qu'ils ont dévié du droit chemin. En effet le principe de la leçon la plus courte, bien que considéré en lui-même sain, lorsqu'il est appliqué à nos codex il admet de nombreuses exceptions, en effet beaucoup de copistes sont plus sujets à l'omission des textes qu'à leur ajout. Il suffit de regarder le codex Sinaiticus, corrompu par tant d'omissions que son témoignage à cet égard est presque totalement dépourvu de toute autorité... ; ni évaluation différente doit être donnée concernant les codex du deuxième siècle récemment découverts, même le codex de Bèze et les codex relatifs».*²³

Quelles étaient les croyances de Westcott et Hort?

Westcott donnait à l'évangile une interprétation uniquement sociale. En commentant 1 Jean 2:2: *«Il est la propitiation pour nos péchés»*, il affirme que ce verset est étranger au langage du NT. Il trouvait une grande difficulté

¹⁹ The Life of Hort, Vol II, pg. 102,138,139.

²⁰ The Revision Revised, pg. 109,114; D.O. Fuller, Which Bible?, 1984, pg. 294,300.

²¹ The Revision Revised, pg. 54,114-122,273,509,107,235,245.

²² The Identity of the New Testament Text, pg. 160.

²³ Nuovo Testamento Greco e Italiano, Ed. Dehoniane, Bologna, 1991, pg. 9*-10*.

à accepter la notion de sacrifice et d'expiation par Christ. Il soutenait également la suppression de Cl 1:14: «... en qui nous avons la rédemption par son sang».²⁴

Westcott soutenait l'évolution. Il a dit: «L'univers se développe en stades successifs... Chaque homme est une force nouvelle dans l'évolution de la race».²⁵

Les liens de Westcott et Hort avec l'Église catholique romaine

Westcott était lié à l'Église catholique romaine. Il a écrit sur les apparitions de Notre-Dame de La Salette. Pour lui les apparitions de Marie étaient une manière différente de se révéler de la part de Dieu : «Dieu se révèle maintenant, et pas seulement dans une seule forme, mais dans de nombreuses formes».²⁶

Hort, à son tour affirmait: «Je suis un fidèle sacerdotiste... Les sacrements doivent être le centre. Le lien d'une commune vie divine dérivée des sacrements est le lien le plus complet possible».²⁷

L'Église catholique a toujours été ennemie du «Majority Text» (appelé ensuite le «Textus Receptus» pour le Nouveau Testament) et du «Texte massorétique» pour l'Ancien Testament, en préférant plutôt la «Vulgate» et la traduction de la Septante.

Dans la Vulgate il y a beaucoup d'erreurs. Une grosse erreur se trouve par exemple dans Genèse 3:15 où, au lieu de traduire «*ipsum conteret caput tuum*», à savoir: «il (la semence de elle, sa semence) t'écrasera la tête», traduit «*ipsa conteret caput tuum*» faisant dire au texte que c'est la «femme» et pas «sa semence» qui écrasera la tête du serpent.

Pour lutter contre le TR, en 1609, l'Église catholique a préparé une nouvelle version, la Douay, qui est une mauvaise traduction de la Vulgate, et même plus corrompue.

Mais le Vatican visait encore plus loin, c'est à dire infiltrer les textes corrompus aussi au sein des protestants et des évangéliques.

Ainsi, les portes de la Bibliothèque du Vatican furent également ouvertes à Westcott et Hort, dont l'esprit était déjà en en syntonie avec les doctrines et les pratiques catholiques; et il a été mis à leur disposition le Codex Vaticanus (B), qui est l'un des codex les plus corrompus.

Par la suite Westcott et Hort ont modifié le texte du NT (le TR), qui pendant des siècles avait été le texte officiel du christianisme, mettant en circulation, même parmi les protestants et les évangéliques, un nouveau texte grec corrompu, effacé, défiguré et raccourci, ce qui à bien des égards se conformait au Codex Vaticanus et au les Bibles catholiques.

Le résultat de tout cela a été tragique parce que maintenant toutes les Sociétés Bibliques, à l'exception de la Trinitarian Bible Society, ont adopté ce texte grec corrompu et mutilé ; les quelques versions (comme la King James Version) qui étaient ancrés au TR sont combattue et font l'objet de discrédit.

Évidemment, cela a eu son temps d'incubation et de préparation, et l'ennemi a été en mesure de préparer et de guider ses ministres dans ce travail de la tromperie et le mensonge.

Récemment, toutefois, la Société Biblique de Genève, qui en français nous a donné la Nouvelle Bible Segond, a republié en Allemagne le NT «F.E. Schlachter Version 2000» révisé et entièrement basé sur TR. Un retour en arrière?

Les liens de Westcott et Hort avec l'occultisme

Westcott et Hort ont été engagés profondément dans le domaine de l'occultisme et de la spiritualité. Ils fondèrent des clubs et des sociétés secrètes portant en avant des expériences dans ces domaines tout au long de leur vie.

Westcott, en tant qu'étudiant à l'Université de Cambridge, a organisé un club auquel il donna le nom d'Hermès.²⁸

Hermès, un dieu du Panthéon grec, était considéré comme le dieu de la ruse et du commerce, le dieu de la sagesse et de la magie occulte, le guide des âmes au royaume des morts et le seigneur de la mort elle-même.

Helena Petrovna Blavatsky, une spiritiste russe et sataniste, fondatrice à New York en 1875 de la Société Théosophique (ce jour qui coïncide avec le début du mouvement New Age), identifie Hermes à Satan : «Satan ou Hermès sont la même chose ... Il (Satan) est appelé le dragon de la sagesse..., le serpent..., et même le dieu Hermès».²⁹

²⁴ The Life and Letters of B.F. Westcott, Vol I, pg. 209,231; Vol II, pg. 101,126.

²⁵ B.F. Westcott, The Epistole to the Hebrews, The Greek Text with Notes and Essays, Grand Rapids, Michigam, 1974, pg. 179.

²⁶ The Life ..., Vol I, pg. 251.

²⁷ The Life of Hort, pg. 99.

²⁸ Arthur Westcott, Life and Letters of Brooke Foss Westcott, Vol.I, 1903, pg. 47.

²⁹ H. P. Blavatsky, The Secret Doctrine, Vol. II, London, 1903.

Le club Hermes s'est réuni chaque semaine pendant trois ans, de 1845 à 1848, pour discuter de sujets tels que : les cérémonies funéraires des Romains, l'école éléatique des philosophes grecs, la mythologie des poèmes homériques, et plus encore.

Hort a développé une passion pour le poète anglais Coleridge qui était accro à l'opium, tandis que Westcott était un buveur de bière.³⁰

Westcott, Hort et Benson commencèrent un nouveau club en 1851, *The Ghost Club* ou *Ghostly Guild*. En référence à ce club Hort écrit: «*Westcott, Ghorham... Benson... etc. et moi avons commencé une société pour l'enquête des esprits et de tous les phénomènes et effets surnaturels...*».³¹

Un historien de haut niveau, James Webb, dans le chapitre introductif (*The Necromancers*) de son ouvrage *The Occult Underground*, dans lequel il met en lumière les racines du mouvement New Age, parle de *Ghostly Guild* comme un élément important dans l'*Occult Underground*.

Le travail effectué par Westcott et Hort sur le nouveau texte grec (qui a été achevé en 1881) a commencé en 1851, la même année où ils ont commencé le *Ghostly Guild*. Donc, pendant toutes les années où ils ont travaillé sur le nouveau texte grec, ils ont effectué des expériences intenses et acquis des connaissances dans le domaine de la spiritualité et de l'occulte.

³⁰ New Age Bible Versions, 1994, pg. 402.

³¹ The Life and Letters of Fenton John Anthony Hort, Vol. I, 1896, pg. 211.

CONCLUSION

Le Saint-Esprit avait clairement fait connaître rapidement à son peuple et à son église les livres inspirés, que ce soit pour l'Ancien tout comme pour le Nouveau Testament. L'église catholique par contre, dirigée par un autre esprit, avait établi officiellement le canon complet de livres inspirés de l'Ancien Testament seulement en l'an 1546, lors du Concile de Trente.

La même chose devrait avenir pour le texte inspiré du NT? Dieu aurait dû attendre près de 1900 ans avant de le faire connaître à son église?

C'est malheureusement la position officielle des Assemblées de Dieu en Italie. Les auteurs de «Le Livre des livres» affirment que Dieu n'a pas réussi à donner à son église le texte complet et inspiré de l'Écriture (le «vrai texte d'origine»), si ce n'est à la fin du 1800, et exactement en 1881, quand Westcott et Hort ont publié le «nouveau texte critique» en grec.

Les auteurs de ce livre, publié par ADI-Media en 1993, affirment: *«A l'époque où il vivait (1607), Diodati avait à sa disposition peu de manuscrits bibliques, déjà adoptées par les savants du XVIe siècle, comme le «Textus Receptus», mais depuis lors jusqu'à nos jours, avec l'énorme développement de la recherche archéologique, ont été trouvés des milliers de manuscrits dont plus de cinquante «onciales», et donc il a été possible de mettre en lumière le vrai texte original».*³²

Évidemment cela est absurde, blasphématoire et inacceptable car au fil des siècles Dieu a certainement conservé Sa sainte parole de toute erreur et de toute corruption et Il n'a pas laissé son église sans Lui donner une copie authentique et pure.

Ce qui sont favorables à ces manuscrits ignorent délibérément le fait que la plupart proviennent d'un texte «alexandrin» qui est abrégé et corrompu et qui, pendant tant de siècles, n'avait jamais été utilisé dans l'église chrétienne justement parce que corrompu.

Le vrai responsable de la manipulation du «texte original inspiré» est le libéralisme qui a émergé fortement dans le XIX siècle. Ce mouvement, qui est également entré dans les églises évangéliques, a affecté le processus de préservation et de transmission fidèle des écritures et a conduit à l'élaboration et la diffusion d'un nouveau texte (pour le NT) altéré, corrompu et raccourci, surtout en ce qui concerne les références importantes à la divinité du Christ et au sang de Jésus.

Le résultat est tragique car une bonne partie des chrétiens ont adopté et suivent un texte biblique corrompu.

Le Saint-Esprit exhorte les croyants à *«combattre pour la foi qui a été transmise aux saints une fois pour toutes»* (Jude 3).

C'est pour cette raison que chaque croyant doit s'engager à défendre fermement le dépôt de la foi, la parole écrite de Dieu, et doit s'opposer avec indignation à chaque tentative qui vise à réduire, corrompre ou modifier le texte des saintes écritures.

Jésus a dit: *«Prenez garde que personne ne vous séduise»* (Mt 24:4).

³² *Il Libro dei libri*, ADI-Media, pg. 109

Il n'a pas été possible d'éviter dans cette étude l'utilisation de termes inconnus au lecteur régulier de la Bible. Ici, nous allons brièvement les expliquer.

Arianisme. Hérésie qui a pris son nom du prêtre alexandrin Arius, selon laquelle le Logos, c'est-à-dire le Christ, a été créé par Dieu et n'était donc pas de nature divine. Cette hérésie eu une mauvaise influence sur l'église du IV siècle, en particulier en Egypte, d'où proviennent les manuscrits alexandrins.

Ascèse. Du grec askesis (exercice). Mortification exagérée du corps afin d'atteindre la perfection spirituelle. Caractéristiques des gnostiques et d'autres sectes mais aussi de la fausse piété monastique catholique (cf. Cl 2:20-23).

Christologie. La doctrine de Jésus-Christ.

Critique textuelle (ou méthode historico-critique). La recherche scientifique dans les livres de la Bible des passages ou des mots attribuables à des auteurs postérieurs et donc non originaux. La théologie moderne est sous l'influence de ces théories qui nient l'inspiration et de l'unité de la parole de Dieu dans la Bible.

Codex. C'est un cahier formé de pages manuscrites reliées ensemble, l'ancêtre du livre moderne. Il était composé de feuilles de papyrus ou de parchemin pliées et liées ensemble.

Cursive. Codex écrit en lettres minuscules. C'était l'écriture ordinaire pour les écrits et les actes privés. L'écriture en lettres majuscules était appelée onciale.

Démiurge. Divinité gouvernant le monde selon l'hérésie gnostique.

Hérétique. Celui qui professe une fausse doctrine (hérésie). Dans le sens biblique les hérétiques sont ceux qui nient ou falsifier une vérité révélée. L'église romaine, à travers l'histoire, a qualifié de ce terme ceux qui voulaient rester fidèles à l'écriture seule et qui rejetaient les fausses doctrines introduites par elle.

Gnose / gnostiques. Du grec gnosis (connaissance). Courant païen-religieux qui enseigne l'auto-rédemption par la «connaissance». Il influença la communauté chrétienne en produisant des préjudices graves (cf. 1Ti 6:20).

MT (Majority Text) = texte de la majorité. Texte grec du Nouveau Testament correspondant dans la substance et dans la forme à 90 % des manuscrits provenant d'Asie Mineure et du monde grec byzantin. Ce texte unitaire a été fusionné dans le Textus Receptus d'où ont été traduites les Bibles occidentales à l'époque de la Réforme.

NA (Nestle -Aland). Texte critique grec du Nouveau Testament qui est utilisé pour les nouvelles traductions et pour les révisions du Nouveau Testament.

Onciale. Codex écrit en lettres majuscules. C'était l'écriture par excellence des codex, adaptée à la plume. L'écriture en lettres minuscules était appelée cursive.

Pères de l'église. Qualification attribuée par l'église romaine à ses théologiens les plus célèbres qui ont vécu entre le II et le V siècle. La plupart d'entre eux ont été fortement influencés par de fausses doctrines. Leurs écrits constituent la tradition de l'église romaine comme source de la révélation divine au même niveau que l'écriture. Leurs écrits sont importants pour nous car les citations de l'écriture qu'ils contiennent témoignent du texte qu'ils ont utilisé.

Peshitta. Traduction syrienne du Nouveau Testament datant probablement du II siècle, fidèle au texte de la majorité.

Révision. Nouvelle élaboration d'une traduction de la Bible.

Réforme. Mouvement protestant du XVIe et XVIIe siècle, qui voulait la réforme de l'église au moyen d'un retour à la Bible comme seule source de la révélation. On lui doit la traduction de la Bible dans les langues du peuple.

TR (Textus Receptus). Texte grec du Nouveau Testament élaboré par Érasme de Rotterdam sur la base du Texte de la majorité (MT). Il a été le texte officiel pour les traductions de la Bible jusqu'à l'avènement de la critique textuelle.

Universalisme. Doctrine datant de l'époque de l'hérétique Origène selon laquelle Dieu finira par sauver tout le monde, y compris satan et les anges rebelles.

Variante. Mot ou phrase qui, dans un manuscrit, diffère de celle des autres manuscrits.

Table des matières

1.....	1
L'IMPORTANCE DU TEXTE GREC DE BASE	1
POUR LES TRADUCTIONS FRANCAISES	1
DU NOUVEAU TESTAMENT	1
Les traductions de la Bible à l'époque de la Réforme et le «Textus Receptus» (TR) du NT	1
La critique du texte et de la nouvelle Bibles.....	1
Textus Receptus o Nestle-Aland ?	2
2.....	3
LA PUBLICATION DU TEXTUS RECEPTUS.....	3
AU TEMPS DE LA REFORME	3
Origines du texte grec-byzantin (MT).....	3
Les fruits du Textus Receptus.....	4
3.....	5
L'ATTAQUE DE LA CRITIQUE TEXTUELLE.....	5
AU TEXTUS RECEPTUS	5
Les manuscrits les plus vieux sont les plus fiables?.....	5
4.....	7
LES HÉRÉSIES DES PREMIERS SIÈCLES	7
ET LA FALSIFICATION DES ÉCRITURES.....	7
Les discutables manuscrits les plus anciens de la critique textuelle	8
5.....	10
QUE SE CACHE DERRIÈRE LES NOUVELLES TRADUCTIONS	10
ET LES RÉVISIONS DE LA BIBLE	10
6.....	14
CERTITUDES.....	14
Que pouvons-nous faire?.....	15
7.....	16
MODIFICATIONS APPORTEES PAR LA CRITIQUE DU TEXTE	16
AU NOUVEAU TESTAMENT. QUELQUES EXEMPLES.....	16
8.....	41
CONVINCTIONS ET CROYANCES.....	41
DE WESTCOTT ET HORT	41
Quelles étaient les croyances de Westcott et Hort?	41
Les liens de Westcott et Hort avec l'Église catholique romaine	42
Les liens de Westcott et Hort avec l'occultisme.....	42
CONCLUSION.....	44
BREF GLOSSAIRE.....	45